



Le Bulletin

des anciens et des anciennes du Collège de l'Assomption

Les activités à venir en 2020

- **Date à confirmer *** : 98^e Amicale annuelle
- Le 3 juillet 2020 : Soirée Théâtre « TOC TOC »
- Les 26 et 27 septembre 2020 : 7^e tournoi de balle
- Le 9 octobre 2020 : 61^e tournoi de golf



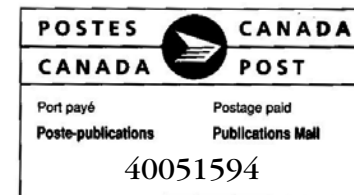
Cotisation 2020

Votre contribution est importante pour l'Association.
Elle permet, entre autres, de financer la publication
du Bulletin.

Association
des anciens et
des anciennes
du Collège
de l'Assomption

L'Assomption
J5W 1R7

***IMPORTANT!**
Nous vous invitons à consulter
notre site Internet.
Après le lundi 4 mai nous vous
ferons connaître la décision
prise concernant l'Amicale.



Avril 2020

Il a été résolu

de donner suite à la demande de com-mandite pour l'album des finissants du 183^e cours;

de donner suite à la recommandation du comité d'attribution du Laurier d'or et de décerner le Laurier d'or 2020 à M. Louis Carbonneau (143^e);

de donner suite à la recommanda-tion du comité d'attribution du Laurier d'argent et de décerner le Laurier d'argent 2020 à M. Claude Raynauld (126^e);

d'acheter 3 billets pour la Soirée VINS ET FROMAGES du Collège, qui aura lieu le samedi 21 mars 2020, de façon à ce que l'Association y soit représentée;

de tenir le 61^e tournoi de golf annuel de l'Association en partenariat avec le Collège, le vendredi 9 octobre 2020, au Club de golf Le Portage, à L'Assomption;

d'acheter 150 billets pour la pièce « *TOC TOC* » pour la soirée théâtre de l'Association, qui aura lieu 3 juillet 2020 au Théâtre Hector-Charland. Ces

billets seront offerts, au coût de 45 \$. Un café-dessert sera offert au Collège après la représentation;

d'accepter les prévisions budgétaires préparées par le secrétariat pour l'année financière 2020 .

Sommaire

Au conseil d'administration	2
Le mot du président	3
Le Laurier d'or 2020 - M. Louis Carbonneau, 143 ^e	4
Le Laurier d'argent 2020 - M. Claude Raynauld, 126 ^e	13
La vie au Collège	22
L'été 2020 à L'Assomption	25
Profil d'anciens - Jérôme Dupras, 160 ^e	26
En souvenir d'Élaine Dupont, 145 ^e	29
Les anniversaires de sacerdoce	29
Nos défunts	29
Le cours de la vie	30
Capsule historique	32
La Fondation du Collège de l'Assomption	34
Les événements à venir	36

Le conseil d'administration de l'Association

Président	
Mychel Lapointe, 136 ^e	438 874-7754
1^{er} vice-présidente	
Stéphanie Payette, 153 ^e	450 589-5621
2^e vice-président	
Nelson Tessier, 129 ^e	450 589-6823
Secrétaire	
Line Delorme, 141 ^e	514 616-8904
Trésorier	
René Gaboury, 119 ^e	450 589-5621
Administrateurs	
René-Pierre Beaudry, 129 ^e	438 410-2224
Jean-Pierre Raynauld, 139 ^e	514 575-0320
Mario Frenette, 141 ^e	450 452-9930
Julie Bélanger, 147 ^e	514 235-1838
Robert Thérien, 147 ^e	450 938-1348
Sébastien Dupont, 151 ^e	514 918-0925
Philippe Cloutier, 167 ^e	514 813-8438
Membres d'office	
Annie Moreau	450 589-5621
Directrice générale du CLA	
Marc-André Blain, 155 ^e	450 589-5621
Représentant de l'AÉÉCLA	

Comité du Bulletin

Michel Blain (128^e), coordonnateur
René Gaboury (119^e)
Mychel Lapointe (136^e) et Lucie Jobin

Photographies

Paul Bélaïr (125^e)
René Gaboury (119^e)



Des anciens d'exception à faire connaître

Chers anciens,
Chères anciennes,

Déjà neuf mois se sont écoulés depuis qu'on m'a confié le mandat de présider aux destinées de l'Association.

Supporté par les membres du conseil d'administration

et d'autres valeureux anciens qui gravitent autour, je suis heureux de pouvoir, à ce titre, apporter ma contribution à l'avancement de notre association et la faire rayonner en toutes occasions.

Je vous avouerai, par ailleurs, que je suis passablement partagé, dans le contexte actuel de la COVID-19 qui secoue la planète et le Québec en particulier.

D'une part, je comprends que le premier ministre François Legault prenne toutes les dispositions pour que le Québec se sorte le mieux possible de la crise. Je lui en suis d'ailleurs reconnaissant. Par contre, je suis inquiet que les décisions à venir puissent nous priver de la présentation de la 98^e Amicale annuelle.

Depuis longtemps j'apprécie au plus haut point cette occasion de retrouver la grande famille assomptionniste pour des agapes fraternelles.

Souhaitons-nous le meilleur pour la suite des choses. Nous vous informerons d'ailleurs des développements à venir, par les moyens de communication mis à notre disposition.

Alumni

Dans un autre ordre d'idée, la direction du Collège et l'Association travaillent actuellement à un projet qui permettra de rendre hommage et mieux faire connaître des anciens et des anciennes qui se sont distingués dans leur domaine respectif et font la fierté de notre vénérable institution.

À l'initiative de l'actuelle directrice générale Annie Moreau, l'idée vise à mettre en lumière et partager auprès de la clientèle étudiante et du grand public les succès de ces anciens qui ont marqué l'histoire, chacun à leur façon.

Certains de ces anciens sont largement connus pour ce qu'ils sont et ce qu'ils font, sans pour autant que les élèves, les membres du personnel et le public sachent qu'ils ont fait leur cours au Collège.

D'autres oeuvrent davantage dans l'ombre, mais ont réalisé et réalisent encore, dans certains cas, de grandes choses.

C'est tout cela qui mérite d'être reconnu et ce à quoi nous travaillons.

Bien entendu, il faudra un certain temps avant que le projet des Alumni (puisque c'est l'appellation choisie, faisant ainsi référence au fait qu'ils sont d'anciens élèves) se concrétise. Chose certaine, le seul fait qu'une telle démarche soit initiée ne peut que, par sa nature même, réjouir et enrichir le sentiment d'appartenance des membres de l'Association qui s'apprête à célébrer son 100^e anniversaire en 2022.

D'ailleurs, si vous, anciens ou anciennes, avez des sugges-tions à nous faire quant aux gens qui méritent d'être honorés, soyez assurés qu'elles seront considérées à leur juste valeur.

Nous vous invitons, à cet égard, à communiquer avec le secrétariat de l'Association dont les coordonnées se retrouvent dans la page voisine.

Nos félicitations

Par ailleurs, si tout se passe comme nous le souhaitons, nous honorerons, le samedi 2 mai prochain dans le cadre de la 98^e Amicale annuelle, messieurs Louis Carbonneau (143^e cours) et Claude Raynauld (126^e cours), respecti-vement récipiendaires, cette année, du Laurier d'or et du Laurier d'argent.

Au nom des membres du conseil d'administration qui ont unanimement entériné les suggestions qui nous été faites par un comité de sélection, je suis heureux de féliciter ces deux messieurs pour cet honneur pleinement mérité et de saluer leur contribution exemplaire à la société, dans leur sphère respective.

Merci Annie

En février dernier, l'actuelle directrice générale, Annie Moreau, prenait un peu tout le monde par surprise en annonçant qu'elle quittera bientôt ses fonctions.

C'est pour des raisons familiales qu'Annie retourne avec son conjoint dans leur région natale de Chaudière-Appalaches. Au conseil d'administration de l'Association nous ne pouvons que souligner le support de Mme Moreau qui s'est toujours montrée ouverte et disponible pour répondre à nos demandes.

Nous tenons d'ailleurs à la remercier et lui souhaiter la meilleure des chances dans ses projets futurs.

Sur ce, chers anciens, chères anciennes, prenez bien soin de vous et de vos proches.

Mychel Lapointe (136^e)



Michel Blain (128°)

Louis Carbonneau, 143^e

Un accomplissement inspirant

AU COLLÈGE

Dès son arrivée, le jeune élève de 1^{re} secondaire adopte le Collège comme sa 2^e famille. Nous sommes en 1976, une année olympique toute spéciale que le

dynamique département d'éducation physique a décidé de célébrer dignement. *Gerry* n'a pas trop de mal à convaincre sa jeune équipe de mettre sur pied divers événements qui marqueront l'année. Une exposition sur l'histoire du mouvement olympique occupe la mezzanine du gymnase et, surtout, les Jeux Olympiques du Collège reprennent leurs airs d'antan avec un défilé des athlètes représentant divers pays. Le jeune Louis est grandement impressionné.

Les souvenirs de sa participation aux équipes des Sphinx et des Trads au basketball ainsi qu'à celle des Sphinx au football sont encore bien vifs. S'il ne pratique plus ces sports, il a appris au Collège l'importance de l'activité physique qui a toujours fait partie de sa vie. Il évoque aussi l'activité « *Courir pour mieux vivre* » et son initiation à la pratique du ski de fond avec Paul Germain sur la côte de la chaufferie.

Son travail étudiant de plongeur à la cafétéria et celui de concierge contribuent à forger son caractère. Quant à sa participation au « show de fin de session » au collégial, il en retient la colère du directeur Normand Therrien qui a conduit à l'abolition définitive de l'activité et même au renvoi d'un prof de philo qui s'était compromis dans l'organisation de l'événement.

Il a conservé des liens avec de nombreux confrères et consoeurs et participé à l'organisation des préconventum et conventum de son cours.

À L'UNIVERSITÉ

Bien qu'admis en droit à l'Université McGill, il accepte de suivre les conseils de Charles Taylor, qui sera un mentor par la suite, et s'inscrit à l'Université de Montréal pour sa licence en droit. Pendant ces années, il se fait remarquer par son implication soutenue. Journaliste pour *Le pigeon dissident* de la Faculté de droit avec laquelle il collabore activement, il s'intéresse également au Club des Relations Internationales

(CRI) et participe à la remise sur pied du Comité des débats de la Faculté de droit de l'Université de Montréal. Dans ce cadre, il anime des débats où, à tour de rôle, participeront Jacques Parizeau, Pierre-Marc Johnson et Bernard Landry. À titre de représentant de sa faculté, il participe au concours télévisé Orateurs de demain à TVA.



Finissant 1982

Il obtient une bourse du Ministère fédéral de la justice pour une formation en Common Law à l'Université de Dalhousie au Nouveau-Brunswick ainsi que la Bourse Pitney-Bowes à deux reprises, en 1987 et 1988, comme finissant en droit et après son Barreau. Il suivra le conseil de son mentor : « Si tu veux réussir, assure-toi d'être plus occupé que les autres. » À l'Université McGill, il suivra une formation en Économie et Finances.

DÉBUT DE CARRIÈRE

En 1986, à la fin de sa 2^e année de droit, il croit bien qu'un emploi d'été l'attend dans un cabinet d'avocats en vogue. Il y a fait de multiples entrevues dans les semaines précédentes. À sa grande surprise, l'avocat Richard Provost (138^e) a l'ingrate mission de lui annoncer qu'en fin de compte ses services ne seraient pas retenus. Louis ne se laisse pas abattre et plaide sa (première!) cause en arguant, dans une longue lettre, que le cabinet ferait une erreur en refusant de l'engager. Il réussit à faire renverser la décision et il y restera quelques années, d'abord comme étudiant, puis comme stagiaire et, à partir de 1988, comme avocat reçu. C'est dans ce cabinet qu'il s'initie au litige en propriété intellectuelle (PI).

En 1991, il est engagé chez Smart et Biggar, le plus important cabinet-boutiquespécialisé en propriété intellectuelle au Canada. Il plaide des litiges mettant aux prises des multinationales telles que Bauer et CCM. C'est à ce moment que Louis est impliqué dans ce qui sera surnommé le « procès de la piquette ». Il fera jurisprudence au Québec

Avec Agnès, son fils Laurent, sa conjointe Miranda, et son fils Paul-Hubert (Costa Rica).
ARENAL



en introduisant le concept alors presque inconnu en droit québécois: le parasitisme commercial. La compagnie produisant le « fameux » vin L'oiseau bleu gagnera son procès contre une compagnie qui avait copié sa bouteille blanche distinctive bien connue à la grandeur du Québec. Ce sera son dernier procès avant d'accrocher sa toge de plaideur et Louis complète ce chapitre en ayant gagné la grande majorité des causes qu'il aura plaidées.

CHEZ MICROSOFT

À l'été 1995, courtisé par Microsoft, qui vient d'acquérir Softimage, le géant américain lui propose de prendre les commandes du département juridique de Softimage Montréal où il travaille pendant trois ans à titre de chef de contentieux dans le créneau de la propriété intellectuelle. Louis est rapidement remarqué par la haute direction de Microsoft qui lui offre un aller simple pour Seattle (Washington) afin d'occuper un poste à la maison-mère. Il restera à l'emploi de la multinationale pendant presque 12 autres années, de 1998 à 2009.

Il se démarque rapidement et gravit les échelons de telle manière que son rôle débordait du conseil juridique pour toucher au secteur des affaires. Au conseil juridique des affaires internationales, il est directeur général du Groupe International de Propriété Intellectuelle, à la tête d'un groupe d'une douzaine d'avocats et nombreux para-juristes répartis sur 4 continents. Le travail consiste à superviser des laboratoires de recherche afin d'assurer la protection des innovations qui s'y développent.

RETOUR SUR LES BANC D'ÉCOLE

En 2003, un profond changement dans les règles du Barreau de l'état de Washington l'oblige à une mise à jour complète de son droit afin de passer les examens d'admission dudit Barreau, requis pour conserver son emploi. Son employeur lui offre de défrayer le cours intensif d'une durée de 6 semaines, suivi de 2 semaines de préparation à l'examen, pour réviser l'équivalent de 3 années d'université afin de répondre aux nouvelles normes. À 40 ans et sorti de l'école depuis près

de 20 ans, il relève ce défi de taille avec brio et accède à un niveau de responsabilités plus élevé.

SUITE ET FIN DE L'AVENTURE MICROSOFT

En 2006, il est nommé directeur général-Licences et IP Ventures, occupant ainsi un poste d'affaires de haute responsabilité dont le mandat consiste à rentabiliser le portefeuille de brevets de la société qui en compte alors plus de 40 000.

Ses activités chez le géant de l'informatique lui auront permis d'accéder au cercle restreint de ceux qui constituent les ligues majeures de son domaine. Peu de gens peuvent prétendre avoir travaillé régulièrement avec des personnes de l'envergure de Bill Gates. Louis Carbonneau aura été un des membres de ce que Stendhal avait justement nommé le « happy few », faisant référence à la réplique de Shakespeare dans *Henry V* : « We few, we happy few, we band of brothers. »

En 2009, Louis décide de quitter l'entreprise pour reprendre son souffle après des années intenses de travail à un rythme d'enfer. Il profite de ce changement pour commencer à enseigner à l'Université de Washington à titre de professeur adjoint au programme d'études supérieures en droit et politiques de propriété intellectuelle, poste qu'il a occupé jusqu'en 2014. Cet engagement ne l'empêche cependant pas de concocter un projet personnel qui ne tarde pas à se concrétiser.



Avec sa conjointe Agnès (2015)

TANGIBLE IP

L'expérience acquise chez Microsoft et les nombreux contacts qu'il y a créés le poussent tout naturellement à démarrer son propre cabinet juridique The Point Law Group. Deux ans plus tard, il fonde une nouvelle entreprise à Seattle. Tangible IP offre des services de courtage en brevets et de conseil stratégique en PI. Le succès ne tarde pas à se manifester.

Après des débuts modestes, Tangible IP est maintenant reconnu comme un leader mondial en courtage et conseil stratégique de PI avec des bureaux à Seattle, San Francisco et Montréal où Louis retourne régulièrement. Il est vrai qu'en comptant comme clients des géants tels que Google, Hewlett Packard, Orange, Siemens, ST Micro, Nokia, Thales, Tivo et



Championnat de hockey récréatif local à Seattle : une équipe presque toute canadienne.

le CRNC, pour n'en nommer que quelques-uns, l'affirmation ne tient en rien de l'hyperbole. Fondateur et directeur général de son entreprise, Louis Carbonneau voit sa compagnie progresser à toute vitesse, concrétisant la vente ou la prise de licences de plus de 3 500 brevets depuis sa création. Il se consacre aussi à travailler avec les jeunes entrepreneurs, la plupart situés au Québec et dans le reste du Canada, en mettant sur pied une série de services conseil suivant

augmente ainsi le niveau de protection des innovations canadiennes. Louis joue d'ailleurs en ce moment très discrètement un rôle semblable sur le plan provincial.

Il est souvent invité à prononcer des conférences à l'international et, entre autres, au Québec où il revient régulièrement pour faire profiter le milieu des affaires de son expérience. Depuis plusieurs années, il agit à titre de mentor auprès d'entreprises québécoises par le biais du Centre d'entreprises et d'innovation de Montréal (CEIM), dont la mission consiste à soutenir des entreprises québécoises en démarrage.

Similairement, il s'implique auprès de Ecotech Québec qui soutient le développement, le financement et la commercialisation des technologies propres, de même qu'au fonds d'investissement en capital de risque Ecofuel qui s'établit à 40 M\$ pour aider les jeunes entreprises en technologies propres.

D'ailleurs, la cause environnementale lui tient particulièrement à cœur, comme en témoignent les 30 panneaux solaires sur le toit de sa maison et la voiture électrique qu'il conduit depuis 2013.

Pour cette raison, il s'est associé depuis 2011 à Cycle Capital Management de Montréal, l'un des plus gros incubateurs de « startups » au Canada en capital-risque, à titre de « Venture Partner » et de conseiller stratégique en PI, dans cette société de capital-risque en technologies propres en phase de démarrage avec maintenant près de 500M\$ sous gestion. Il siège également sur quelques conseils d'administration d'entreprises en démarrage dans le secteur des technologies propres, tel que la Montréalaise SmartHalo.

Toujours au Québec, Louis s'est impliqué plus récemment auprès du cabinet d'avocats BCF pour le Fonds BCF Ventures qui vise à financer les entreprises en phase de pré-amorçage. Il fait partie du comité aviseur de ce Fonds en compagnie, notamment de Mitch Garber, président de Investir au Canada.

Ce parcours professionnel hors du commun ne pouvait échapper au radar de l'Association des anciens. Louis Carbonneau est un modèle fort inspirant tant pour sa réussite professionnelle, son engagement personnel que pour ses qualités humaines. Par le biais de l'Association des anciens, c'est toute la communauté assumptionniste qui se lève avec fierté pour applaudir le Laurier d'or 2020, Louis Carbonneau du 143^e cours.

RECONNAISSANCE INTERNATIONALE

En 2012, le prestigieux magazine britannique Intellectual Assets Management (IAM) reconnaît pour la première fois Louis Carbonneau dans la courte liste des meilleurs stratèges mondiaux de la propriété intellectuelle. Il y sera reconduit toutes les années suivantes jusqu'à ce jour.

Finalement, il continue de s'investir à mieux faire connaître l'actualité du marché de la propriété intellectuelle en écrivant et publiant régulièrement depuis 2010 le billet d'information et d'analyse « IP Market Updates », lequel compte maintenant plus de 15 000 abonnés répartis à travers le monde.

MISSION DE MENTORAT ET D'ENGAGEMENT

Même s'il habite en permanence Seattle, Louis avoue qu'il a particulièrement à cœur de travailler avec les entrepreneurs et les « startups » au Canada. Il affirme souvent : « Faire de l'innovation sans protection, c'est comme faire de la philanthropie. » En effet, il a trop souvent constaté que, faute d'éducation et d'un financement adéquat pour protéger les innovations, des entreprises canadiennes et québécoises n'arrivaient pas à se développer adéquatement. En 2015, il dirige la réalisation d'une étude touchant le sous-investissement structurel de l'écosystème canadien en propriété intellectuelle, ce qui donnera lieu à plusieurs présentations en haut lieu et pavera la voie à ce que le Canada se dote finalement en 2017 d'une stratégie nationale de PI. Le budget de 2018 de nombreux programmes destinés

TÉMOIGNAGES

En compagnie des grands

Il me fait plaisir de témoigner des grandes qualités intellectuelles et humaines de Louis Carbonneau dans le cadre de l'honneur qui est rendu. Le comédien Albert Millaire, le sociologue Guy Rocher, la juge à la cour Suprême Marie Deschamps, les *Cowboys Fringants*, et tous les autres qui ont déjà reçu ce prix, auront de l'excellente compagnie.

Je crois que Louis Carbonneau est la personne toute désignée pour recevoir ce prix. Il a de nombreux accomplissements professionnels à son actif : il a fondé sa propre compagnie, il a exécuté la vente ou licence de plus de 3 000 brevets au cours de sa carrière, il est professeur adjoint au programme de deuxième cycle en droit de la propriété intellectuelle de l'Université de Washington, c'est un conférencier émérite, et plusieurs autres, sans oublier qu'il est un Venture Partner et conseiller stratégique pour Cycle Capital Management.

Nous, chez Cycle Capital Management, avons le grand honneur et le plaisir de travailler avec lui depuis plusieurs années. Homme d'affaires reconnu et l'un des principaux stratèges en matière de propriété intellectuelle au monde, Louis collabore de près avec nous à l'évaluation d'entreprises innovantes de technologies propres qui ont le potentiel de changer le monde dans lequel on vit. À ce titre, il est, pour la haute direction de Cycle Capital, un conseiller d'affaires d'une grande pertinence. Louis agit aussi comme mentor au sein de l'Accélérateur Ecofuel. À ce titre, il conseille des entrepreneurs en matière de propriété intellectuelle et participe concrètement à créer de la valeur au sein des entreprises. Au fil des ans, il a ainsi contribué à la réussite d'une multitude d'entreprises technologiques de partout à travers le monde.

Son rayonnement international, tant à titre de conseiller de gouvernements qu'à l'invitation de tribunes prestigieuses, rejaillit sur le Québec, contribuant

ainsi à notre renommée, à la réputation de nos entrepreneurs à l'étranger.

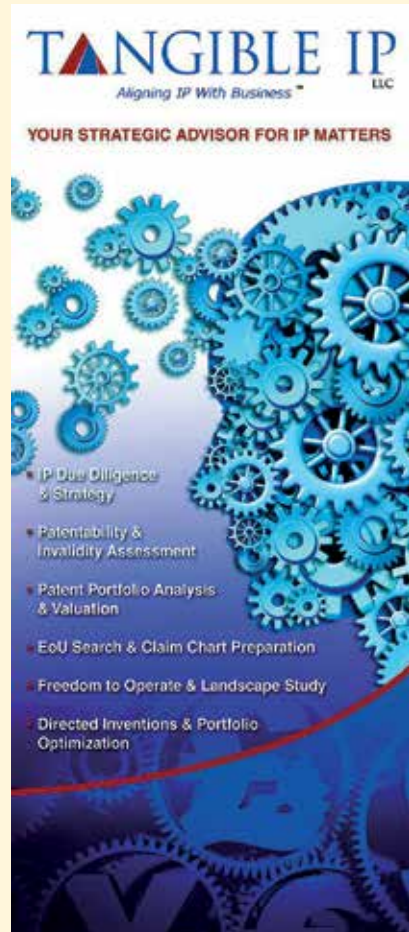
L'expertise légale de Louis, combinée à sa connaissance approfondie des défis de l'entrepreneuriat, qui sont particulièrement élevés dans le secteur naissant et risqué des technologies propres, sa rigueur ainsi que sa profondeur, en font une ressource de qualité supérieure pour les entrepreneurs technologiques.

Félicitations Louis, pour ce prix bien mérité!

**Andrée-Lise Méthot
ing. M.Sc. O.Q.**

**Fondatrice et Associée
directrice Cycle
Capital Management**

Affiche de Tangible IP



Avec des confrères et des consœurs à l'Amicale 2017





TÉMOIGNAGES

Un ami impliqué

Je connais Louis depuis « la petite école » et je l’ai côtoyé durant les sept années au Collège, années bien remplies.

Louis était un excellent élève, mais cela ne l’empêchait pas de s’impliquer dans plusieurs domaines et projets. Grand sportif, il a évolué avec les Sphinx au basketball pendant trois ans et au football durant deux années.

Il était toujours prêt à aider ses pairs. On a besoin d’un endroit pour faire un rassemblement du groupe 502? Pas de problème, on va faire ça à son chalet. Nous ne sommes pas surpris qu’il soit devenu avocat, parce que déjà, à l’époque, il savait développer un argumentaire solide. Pensons à la sphère politique (avec Alain Grenier entre autres), au féminisme (avec la quasi-totalité de la gent féminine du groupe 502!), ou à l’histoire (avec Gilles Monette).

Au collégial, il faisait partie d’un groupe d’étudiants qui a fait un PAE, projet d’apprentissage en équipe : le spectacle de fin de session. Il s’agissait d’un projet titanesque, qui demandait de multiples talents et une grande capacité de travail en équipe, une des nombreuses qualités de Louis. Cela représentait un investissement considérable en temps et en énergie, bien plus que le cours que le PAE remplaçait. Et ce spectacle fut un grand succès, un moment mémorable de la fin de nos sept belles années au collège.

Très sociable d’emblée, d’approche facile, plutôt jasant, Louis avait un large cercle d’amis. C’est ce qui lui a permis de remporter le prix de « Monsieur personnalité » attribué à la suite d’un sondage très scientifique (!) fait par le comité organisateur du conventum (ex æquo avec Sylvain Benoît, je dois dire). Comité organisateur dont il faisait partie, naturellement, parce que, comme je l’ai déjà mentionné, il s’impliquait dans une foule d’activités.

Louis a conservé un fort sentiment d’appartenance à son Alma Mater et il est reconnaissant de l’excellence de l’enseignement et de l’encadrement qu’il y a reçus. C’est pourquoi, malgré

son éloignement, il a toujours trouvé le moyen de garder le contact avec ses amis du 143^e cours. Il a participé à l’organisation de l’événement magique qui avait eu comme effet de retisser des liens entre nous tous. Par la suite, il n’a jamais raté la soirée annuelle que l’on organisait le 28 décembre, en essayant de rassembler toujours le plus de gens possible, étudiants et professeurs. Il a écrit un texte émouvant lors du décès de Gilles Monette. Il a assisté à plusieurs amicales et plus récemment, il a fait la première pelletée de terre pour le parc sportif René-Gaboury.

Son parcours au Collège laissait déjà présager un cheminement professionnel tout aussi impressionnant.

Bravo pour cette reconnaissance bien méritée.

Paule Boucher (143^e)



Louis et Paule



En planche à pagaie au lac Washington avec son Labradoodle Pudding qui adore nager.

Une carrière fantastique

Je suis honoré d’avoir le privilège de pouvoir écrire ces quelques mots pour un ami de longue date, qui reçoit la plus haute distinction de l’Association des anciens du Collège de l’Assomption.

J’ai connu Louis Carbonneau en 1992 alors qu’il était avocat avec moi chez Woods Clark Woods Rochefort, Fortier, un jeune cabinet d’avocats extrêmement dynamique et à succès à Montréal. Louis était alors un jeune avocat de litige en propriété intellectuelle avec une équipe extraordinaire. D’ailleurs, chacun des membres de son équipe de l’époque s’est retrouvé en position de direction soit dans d’autres cabinets d’avocats, soit au sein de grandes entreprises, pour ne nommer que François Guay qui dirige maintenant Smart and Biggar, Isabelle Courville qui a dirigé des divisions importantes d’Hydro-Québec et qui est maintenant la présidente du conseil d’administration du Canadien Pacifique, et moi, votre humble rédacteur qui a fondé et dirigé pendant 25 ans le cabinet d’avocats BCF.

De son côté, Louis a réalisé une carrière absolument fantastique en se hissant à des postes de direction mondiale au niveau de la stratégie des propriétés intellectuelles de la compagnie Microsoft à Seattle. Par la suite, en fondant Tangible IP, Louis a su faire preuve non seulement de leadership mais d’une grande générosité visionnaire en créant cette entreprise de courtage de portefeuilles de brevets en analysant de façon très structurée, voire scientifique, les avantages comparatifs des portefeuilles de brevets de certaines entreprises qui ne sont pas utilisés à pleine capacité pour les vendre au sein de plus grands groupes financiers d’entreprises stratégiques mondiales et leur donner un second souffle et un nouvel élan. Sa société est maintenant la plus grande société au monde dans ce domaine.

Bravo Louis pour ce bel accomplissement, un « p’tit gars » de la région de Montréal qui s’est hissé à un tel rang au niveau mondial et reconnu mondialement par ses pairs et l’industrie!

Sur une note plus personnelle, Louis est un gars généreux, attentif pour sa famille et ses amis; j’en suis un exemple. Quand quelqu’un maintient



Amicale 2017, pelletée de terre pour le Parc René-Gaboury.

des liens serrés d’amitié après 30 ans, c’est assez formidable. Louis, je te remercie de m’avoir toujours fait confiance, de t’être joint à moi dans une nouvelle aventure que moi-même j’ai lancée avec mes collègues de chez BCF, soit BCF Ventures, qui est un fonds d’investissement d’amorçage pour les entreprises innovantes en Amérique du nord en stade de démarrage. Il est en effet membre de notre comité aviseur en investissement. Il siège également sur d’autres sociétés d’investissement dans le domaine environnemental ici à Montréal dont le fonds Cycle Capital.

Louis, je te félicite pour l’ensemble de tes accomplissements au fil de toutes ces années et je suis fier d’être ton ami, fier de ton parcours et je te souhaite encore de nombreuses années de succès à faire rayonner non seulement Montréal, ton Alma Mater, mais tout le Québec qui se démarque par sa créativité, son innovation. Tout cela grâce à des gars comme toi qui sont capables de connecter leurs relations et les meilleurs ensembles pour accomplir leurs rêves et se démarquer.

Mario Charpentier

Un honneur tout à fait prévisible

J'emprunte candidement et en toute connaissance de cause le chemin de la facilité pour émettre un tel énoncé. Mais ce n'est que pour mettre en lumière les nombreuses difficultés rencontrées, les défis relevés avec pugnacité, les tempêtes et les batailles ardues qu'il a menées ainsi que les victoires remportées à la dure.

M^e Louis Carbonneau, courtier de brevets régnant internationalement sur son domaine, récipiendaire d'un prix honorifique fort mérité. Exposons les faits d'armes pavant la voie à cet honneur.

Louis, pas maître encore, aborde ses études de droit après une formation générale en finances et en économie. Dès lors, il est évident qu'une flamme particulière brûle et anime cet étudiant différent des autres. Son verbe, son souci du détail, ses réflexions, ses analyses et la clarté de son argumentation convaincante ont tôt de le faire sortir du lot. Qu'est-ce à dire de sa plume qu'il exerce dans les pages du journal de la faculté de droit ? Remarquable. Et toujours le mot juste, l'accord parfait, la règle respectée, l'exception appliquée. La langue française révèle ainsi son plus éminent sujet.

Louis nous surprend. Le voilà membre du Club des relations internationales et s'intéresse aux relations entre les états. Louis aime parler et convaincre. Joignant la parole aux gestes, il fonde la Société de débats oratoires de l'université. Il invite les grands esprits de la faculté à s'affronter.

Louis persiste et signe. Il participe à un concours oratoire d'envergure en argumentant avec brio les assises et le bien-fondé de la maxime « Si vis pacem, para bellum ».

Louis nous devance : il nous annonce qu'il a déjà choisi le cabinet pour effectuer son stage alors que tous les autres étudiants commencent à peine à préparer leur curriculum vitae. Vous l'aurez deviné, un stage en litige de propriété intellectuelle.

Louis s'illustre : il est choisi parmi de très nombreuses candidatures à son université et reçoit une bourse de Justice Canada pour participer à un programme intensif d'apprentissage de la Common Law à l'université Dalhousie. Il remporte également la sélection de l'université pour la représenter à un concours de plaidoirie pancanadien de droit criminel et administratif.

Devenu avocat, Louis combat. Il remporte plusieurs litiges de marques de commerce et de brevets âprement disputés et assure la survie financière de multinationales aux prises avec des adversaires coriaces.

En ski, à Whistler.

TÉMOIGNAGES

Un élève curieux et acharné

Je me rappelle très bien du 143^e cours, mon premier groupe de navots. Quand j'ai fait mon entrée au Collège à la fin du mois d'août 1975, Louis Carbonneau était du groupe.

Il était un élève discret mais toujours à son affaire. Il n'aimait pas être pris en défaut.

En éducation physique, j'enseignais aussi à son grand frère François, un étudiant-athlète à qui tout semblait facile. Les performances de Louis n'étaient pas si éclatantes, mais c'était sans compter sur son acharnement.

Chaque année il me surprenait. Il est vite devenu un bon coureur et un excellent lanceur de javelot...deux disciplines qui demandent, l'une, de la discipline, l'autre, une maîtrise technique que seul l'entraînement peut développer. Le temps passait et il se débrouillait dans tout.

En 4^e secondaire, il tente l'expérience de faire partie de trois équipes interscolaires : football juvénile, basketball juvénile et athlétisme. Moins à l'aise dans le difficile sport de contact, c'est plutôt au basket que je l'ai vu prendre ses ailes. Je l'ai coaché 2 saisons. Il était rarement du groupe des cinq joueurs partants. Tout autre que lui se serait démotivé. Mais non, il s'améliorait de semaine en semaine tant et si bien qu'en 5^e secondaire il a souvent forcé la main du coach.

Cette année-là, notre équipe a remporté la bannière régionale ce qui nous assurait de participer au championnat provincial à Amos. Après une défaite en matchs préliminaires et une difficile nuit à même le plancher d'une classe, nous devons affronter les Kodiaks d'Amos, l'équipe hôte et grande favorite du tournoi. Quel match ce fut! Nous avons dominé et contrôlé les trois premiers quarts de la rencontre, puis le vent a tourné. La remontée des Kodiaks

Louis voit plus loin. Après une belle séquence de 8 ans de pratique privée de litige en propriété intellectuelle, il reçoit à l'été 95 une invitation pour prendre la direction du service juridique de Softimage (récemment acquise par Microsoft), ce qui l'emmène trois ans plus tard à une promotion et un billet aller simple vers Seattle où il gravira d'autres sommets.

Louis se réinvente une fois de plus ; il fonde et développe une entreprise de courtage de brevets qui se haussera avec les années à devenir le leader mondial dans son domaine.

En rétrospective, c'était évident.

Et son Alma Mater ajoute un juriste d'exception à son tableau d'honneur du Laurier d'or.

André Lamarche, avocat



fut impossible à arrêter. Le match nous a finalement échappé en prolongation. « Soyez fiers d'être Sphinx, soyez fiers de votre Collège, quoi qu'il arrive », leur avais-je dit. Louis et ses coéquipiers ont vécu une expérience d'équipe qui leur sert encore aujourd'hui.

Louis a poursuivi sa carrière de joueur de basket lors des deux années suivantes au collégial sous l'habile direction de Gérard Labrosse.

Après son départ du Collège, j'ai toujours gardé contact avec Louis. Il m'étonnait par son grand attachement à son Alma Mater. Il m'a souvent répété que l'éducation physique au CLA avait été un legs important pour lui. « C'est ce qui fait que j'ai toujours mené une vie très active », me disait-il. Aujourd'hui, il pratique différentes activités : vélo, planche à pagaie, hockey, ski de patin, golf, trekking et Pilates.

Jamais je n'oublierai son accueil chaleureux lors de notre virée dans l'Ouest en 2008. Il nous a reçu, Marie-Claude et moi, comme si on s'était quitté la veille.

En terminant je ne voudrais pas heurter sa modestie mais j'ai su qu'il avait gagné deux saisons de suite (à 50 et 51 ans) le championnat des compteurs dans une ligue de hockey de 40 ans.

Il a gravi le Mont Ventoux, étape vedette du Tour de France, sur un vélo couché et il a complété le défi Seattle-Portland en vélo, parcourant 305 km en une journée.

Bravo Louis pour ce Laurier d'or qui confirme l'imposante réussite de ta carrière. Personnellement j'admire l'homme que tu es devenu et j'aurai toujours un grand plaisir à te rencontrer.

En toute amitié,

Paul Germain,
éducateur
physique à la retraite



TÉMOIGNAGES

Arches National
Park en Utah

ARCHES
NATIONAL
PARK



Claude Raynauld, 126^e

Un guide rassurant

Michel Blain (128^e)



Finissant en 1966

Claude a d'abord été un confrère de travail et rapidement il est devenu un ami. Nous sommes arrivés à l'emploi du Collège la même année, en septembre 1969. C'est sans doute la familiarité que nous avons développée au fil des années qui m'a fait choisir de m'attarder surtout à l'homme plutôt qu'aux divers postes qu'il a occupés.

Ses années de formation
« Jeune homme réservé,
mais pas gêné pour
autant, il évite toute
extériorisation de ses
sentiments (...) il parle

*avec mesure et agit avec pondérance (sic) ... confident
prudent... »*

Dans cet extrait de l'album des finissants de 1966, voilà comment, après 8 ans d'études, ses confrères du 126^e cours décrivent l'élève externe originaire de la paroisse voisine de Saint-Gérard-Majella. Difficile d'être plus pertinent. Dans cet album, on apprend aussi que Claude envisage de faire carrière en « *travail social* ». C'est pourtant à l'École normale Ville-Marie qu'il s'inscrit et obtient son brevet d'enseignement l'année suivante. L'histoire se chargera de le ramener vers son projet initial.

Parallèlement à son travail, Claude poursuit ses études. En septembre 1967, il s'inscrit aux H.E.C. et obtient son baccalauréat en sciences commerciales en 1972. Puis, voyant poindre une dimension administrative dans son parcours professionnel, il poursuit aussitôt sa formation et obtiendra une maîtrise en éducation (administration scolaire) à la Faculté de l'éducation de l'Université de Montréal en 1977.

Début de carrière explosif

Engagé comme enseignant de mathématique à l'école Aimé-Renaud en 1967, il se retrouve dans une situation qui ébranle le Québec entier dès le début de sa 2^e année d'enseignement. Saint-Léonard s'embrace et l'école Aimé-Renaud est occupée par les élèves qui protestent en réclamant « *Aimé-Renaud en français* » en signe d'opposition au projet de loi 63 qui prévoit rendre l'école bilingue.

La première véritable crise linguistique déferle sur tout le Québec. Ce climat amène Claude à chercher refuge dans un milieu moins turbulent.

Une nouvelle génération d'enseignants

Dès septembre 1969, Claude profite de l'occasion pour s'éloigner de la poudrière de Saint-Léonard. Il est engagé pour enseigner les mathématiques au Collège. Comme ancien élève, il connaît bien la culture du milieu. Cependant, il doit se familiariser avec l'envers du décor. Dorénavant, certains de ses anciens maîtres deviennent des confrères de travail.

La décennie qui s'achève a été le théâtre de changements considérables. Dans ce branle-bas majeur, la cohorte de jeunes enseignants devient alors le fer-de-lance de l'institution pour mettre en œuvre une pédagogie plus ajustée à la nouvelle génération d'élèves. Claude s'adapte très bien à ce contexte. Ses deux années d'enseignement en mathématiques en 1^{re} et 2^e secondaire lui suffiront pour exprimer son talent d'intervenant privilégié auprès des élèves.



Au Camp du Collège
avec Michel Madden et
Michel Blain(1971)



Le directeur adjoint et l'équipe de l'éducation physique.

En septembre 1971, la structure organisationnelle est adaptée pour s'ajuster à la nouvelle réalité. Les enseignants acceptent des modifications dans leurs tâches qui vont permettre à certains d'entre eux d'être libérés d'enseignement pour veiller à l'organisation des activités parascolaires et à l'encadrement disciplinaire. On les appelle animateurs.

Claude est choisi pour occuper le poste d'animateur de 1^{re} et 2^e secondaire. Pour ses confrères de travail, sa nomination ne provoque aucune surprise. On le considère déjà comme l'homme de la situation. La suite démontre que ce choix s'avère très judicieux pour tous.

Un rôle de travail social

Si plusieurs enseignants choisissent leur carrière par l'intérêt qu'ils portent à la discipline à enseigner, le parcours professionnel de Claude témoigne d'une autre avenue. Le fil rouge qui sert de dénominateur commun aux responsabilités qu'il occupera tout au long de sa carrière, Claude l'avait anticipé dans son album de finissants : le travail social. En suivant ce fil, on constate que c'est à ce titre que ses talents se sont le mieux exprimés.

Nous sommes encore loin du moment de la multiplication des intervenants spécialisés pour accompagner les élèves. Au Collège, ce rôle à volets multiples est assumé par une seule personne : l'animateur. Claude comprend vite que son travail aurait pour objet l'être humain qui se cache derrière chaque élève. Pour lui, les mathématiques avaient servi de prétexte pour arriver à cette fin. C'est dans son rôle d'éducateur que ses ouailles ont reconnu l'impact qu'il a eu sur eux. Pour un bon nombre, il aura laissé une trace au cœur.

Un vrai animateur

Voilà un rôle ingrat. L'animateur est une ressource imputable à tous les niveaux. Il a des comptes à rendre à la direction, aux enseignants qui ont accepté sa libération de l'enseignement et aux parents. Quant aux élèves, certains

ont du mal à saisir les deux aspects apparemment contradictoires de son rôle : confident et maître de discipline.

Claude arrive très bien à naviguer dans ces eaux troubles. Son calme, sa patience et son jugement pondéré lui permettent de dédramatiser bien des situations qui paraissent sans issue. Entre le professeur excédé qui l'intime de punir un élève et le coupable, Claude trouve la manière de rétablir le contact. Sa recette secrète est trop souvent sous-estimée : l'écoute. Quand les deux parties ont vidé leur sac et

que la tension a diminué, le climat est plus propice pour envisager une solution. En musique, on dit que certains artistes ont « l'oreille absolue ». Si l'on dit de Nelligan qu'il possède une « oreille surdimensionnée », c'est en relations humaines que Claude a ce talent.

C'est tout un art qui demande un subtil doigté pour arriver à dénouer les impasses. Claude en fait son fond de commerce. De nombreux élèves peuvent témoigner de l'attitude structurante et bienveillante de Claude à leur égard. Elle leur aura permis de passer au travers de difficultés tant scolaires que personnelles. Dans sa version la meilleure, l'animateur s'avère un conciliateur. Pour lui, l'objectif visé est d'arriver à une résolution de problèmes où il n'y a pas de perdant. Cela dépasse souvent la difficulté des plus grands défis algébriques.

Spécialiste de terrain

Quel intérêt peut bien avoir le jeune enseignant à passer une bonne partie de ses vacances estivales au Camp du Collège? L'air de rien, il se spécialise « en adolescence ». Dès l'été 1970, il se familiarise avec l'esprit du Camp en faisant divers travaux à titre bénévole. Tout en poursuivant ses études universitaires, Claude a vu le Camp comme un lieu non conventionnel qui lui permet d'approfondir sa compréhension de la nouvelle génération d'ados. Ce cadre champêtre devient pour lui un formidable lieu de perfectionnement. Que ce soit au moment des repas, à la baignade, au ski nautique, en canot ou lors d'activités de sciences naturelles, il observe, prend des notes et ajoute de précieux outils de travail qui lui serviront en septembre.

Après trois séjours estivaux, il complète sa « maîtrise en adolescence » par deux stages pratiques comme responsable des moniteurs du Camp lors des étés 1973 et 1974. Comme ce diplôme n'est pas reconnu par l'université, il lui serait sans doute octroyé par les élèves.



Toujours prêt à participer. Avec Richard Provost (138^e)

Parenthèses administratives

L'ancien prof d'algèbre connaît l'importance des parenthèses dans la priorité des opérations. Sa carrière en sera jalonnée sans qu'elles n'influencent sur le sillon le plus profond de son engagement.

Au fil des années, le Collège modifie son cadre administratif. Sans entrer dans les détails des raisons qui ont conduit à ces changements, voici en bref ce qu'ils ont provoqué dans le parcours professionnel de Claude. Après deux années comme animateur de 1^{re} et 2^e secondaire :

- 1972-1975 Animateur (1^{re} et 2^e secondaire)
- 1975-1981 Directeur adjoint à la vie étudiante (secondaire)
- 1981-1989 Coordonnateur (1^{re} et 2^e secondaire)
- 1989-1990 Coordonnateur (5^e secondaire)

Entre 1972 et 1975, Claude assume une tâche révisée à la hausse tout en demeurant le responsable des élèves de 1^{re} et 2^e secondaire. C'est à ce moment que le dossier des activités étudiantes s'officialise dans sa description de tâches. Alors que les activités sportives sont presque toutes assumées par les enseignants d'éducation physique, Claude développe un lien particulier avec eux. Ce lien naturel est soutenu par le même dénominateur commun : l'élève. Aussi le voit-on souvent assister à des matchs en soirée et le week-end afin de montrer l'importance réelle qu'il accorde à l'impact de l'engagement des élèves et de leurs coaches.

Le directeur adjoint à la vie étudiante

Son nouvel emploi modifie sensiblement son rayon d'action qui se trouve élargi. À ce nouveau titre, il devient responsable de l'ensemble des activités parascolaires du secondaire : activités intégrées, activités hors horaire et équipes représentatives.

Si ce travail de gestionnaire du personnel et de plusieurs postes budgétaires l'éloigne un peu du terrain, Claude ne perd pas de vue que son rôle continue d'influer sur la qualité du climat de l'école, milieu de vie. Il suit toujours de près les activités qui se déroulent en dehors de l'horaire : football, volleyball, basket-ball. Les formations des Sphinx et des Clamiks le perçoivent comme l'un de leurs plus fidèles partisans.

Dans un collège de plus en plus encombré par une clientèle grandissante, il devient un spécialiste de la logistique des horaires. Il devient alors la personne-ressource en ce domaine. Il lui faut jongler avec l'horaire des plateaux sportifs, celui des multiples locaux des activités intégrées et celui du « Carillon », de plus en plus sollicité. Il héritera en toute logique de la confection des horaires des cours jusqu'à la fin des années 1980.

Le coordonnateur de 1^{re} et 2^e secondaire

Une fois de plus, le changement de structure administrative conduit Claude vers un horizon avec lequel il est familier. Il retrouve avec grand plaisir une proximité avec les élèves dont il devient responsable. La décennie des années 80 s'avèrera une période où il pourra exprimer ses talents de manière plus sensible auprès des deux équipes d'enseignants expérimentés qu'il dirige. Il trouvera en eux plusieurs complices pour qui l'élève est le centre de leur travail. Sous sa gouverne, l'intégration harmonieuse des nouveaux élèves sera une priorité, assurant une solide base pour la réussite du plus grand nombre. Je soupçonne qu'à sa manière il a contribué à faire augmenter le taux de rétention d'élèves au Collège.



Entouré du moniteur Paul Lefebvre (136^e) et de campeurs.



En septembre 1989, le « maître en adolescence » accepte un nouveau défi : coordonnateur de 5^e secondaire. Il retrouve les élèves dont il avait été responsable à leur arrivée pour une 3^e année, couronnant avec eux une période importante de sa carrière par l'organisation d'un bal de finissants. À sa manière discrète, n'est-il pas en train de préparer sa sortie?

Boucler la boucle

1990. Nouvelle décennie, nouveau défi : enseigner les math. On pourrait être tentés d'interpréter son parcours comme un retour à la case départ. À voir l'attitude de Claude au cours de ses dernières années d'enseignement, il est clair qu'il n'en est rien. En mathématique, la géométrie du cercle représente la perfection. Dans la poétique de la rêverie, le cercle est l'image du bonheur retrouvé.

Après quelque 20 ans, voilà Claude heureux de retrouver ses ouailles de plus près pour leur lancer des défis non seulement mathématiques, mais aussi personnels. Pour Claude, les math représentent un domaine d'apprentissage incontournable, mais, pour lui, cette discipline constitue un beau moyen pour faire progresser l'être humain. Le travailleur social n'est jamais bien loin.

Au regard de ceux qui l'ont côtoyés, il peut passer inaperçu. N'est-ce pas une caractéristique du travailleur social que d'œuvrer dans l'ombre? Ceux qui ont eu le privilège de le connaître de plus près ne sont pas étonnés que le Laurier d'argent lui soit remis. La nature secrète de son action n'est sans doute pas étrangère au fait qu'il aura attendu plus longtemps cette récompense. C'est un Laurier d'argent hautement mérité, mon ami.

TÉMOIGNAGES



Une rencontre marquante

Il y a des personnes qui façonnent notre vie. Claude Raynauld est définitivement une des rencontres les plus marquantes de la mienne. J'ai eu le privilège de l'avoir comme coordonnateur pendant 3 ans. Sa porte était toujours ouverte et j'en ai plus que bénéficié. Je ne sais pas où il puisait toute cette patience, cette belle générosité,

cette bienveillance. Claude ne laissait personne indifférent. Sa forme athlétique était sûrement due au fait qu'il ne prenait jamais le temps de dîner, trop occupé par les élèves qui recherchaient ses précieux conseils ou sa présence rassurante. Malgré ma personnalité d'adolescente explosive, il a su me ramener sur les rails et faire de moi une jeune adulte avec des buts et ambitions à la hauteur de mes capacités. Cela s'est traduit par la 2^e position pour la médaille du gouverneur. Sa passion pour l'éducation est certainement à l'origine de mon choix de carrière. J'en suis maintenant à ma 23^e année d'enseignement et fière de transmettre au suivant les valeurs de cet homme d'exception. En passant, mon époux chéri du 150^e cours te remercie d'avoir toléré ses petits écarts de conduite. Grâce à toi, nous sommes un couple solide, complice et amoureux forgé par les valeurs du CLA mais surtout par celles que tu nous as inculquées.

Tant qu'il y aura des Claude Raynauld, le système d'éducation se portera bien. En mon nom personnel, je tiens à te dire merci et je t'aime.

Nathalie Dupré (153^e)

TÉMOIGNAGES



Claude, mon voisin, mon complice

C'est un grand honneur pour Claude, ce Laurier d'argent. Bien mérité. Tout ce temps de travail au Collège a laissé des traces. Plein de conseils, d'influence positive, de réflexions visant le dépassement... Des générations de jeunes en ont profité et peuvent en témoigner.

J'ai eu le plaisir de côtoyer Claude presque quotidiennement pendant de nombreuses années et à différents titres : comme voisin de quartier, voisin de bureau et collègue d'enseignement de mathématique. Même constat : c'était facile de travailler avec lui.

Comme voisin de quartier, nous avons souvent échangé en nous rendant au Collège à pied le matin. Que c'était plaisant! J'ai profité bien souvent de son opinion et de ses commentaires positifs.

Nous étions voisins de bureau alors qu'il était directeur adjoint à la vie étudiante et moi, responsable de 4^e et 5^e secondaire. Que ce soit pour organiser des activités, gérer la vie étudiante ou régler des conflits, il savait

trouver des solutions positives et rarement au détriment de l'élève. J'ai beaucoup profité de ses conseils. Comme patron, il nous écoutait, nous aidait sans jamais s'imposer. J'étais toujours fier de travailler avec lui.

De retour à l'enseignement tous les deux, nous avons posé des hypothèses, trouvé des façons de résoudre les problèmes et cherché les solutions constructives. Comme dans la vraie vie, ça développe le raisonnement (pas seulement mathématique!). Claude avait bien compris cet aspect de la discipline enseignée et ses élèves en profitaient. Des jeunes ont aussi pu compter sur ses talents pour des cours privés. J'ai souvent entendu de très bons commentaires : « Claude m'a aidé à sauver mon année. » « Claude m'a permis d'aller plus loin. » et combien d'autres.

Pour moi, il a été un modèle inspirant pour les jeunes. Toujours égal à lui-même, il savait écouter avant de suggérer ses idées. Très rarement il s'imposait, il laissait ses suggestions le faire à sa place. Nous avons été de bons complices tout au long de notre carrière. C'est pour toutes ces raisons que je continue de l'admirer. Je suis toujours heureux de le rencontrer pour lui témoigner mon amitié.

Gilles Saucier



Claude, un « jeunot » qui m'a souvent guidé

Dans le 126^e cours, Claude était moins costaud que moi et si j'étais l'ainé, il était le cadet du groupe. Voilà une base assez solide pour ajouter une preuve à cet adage.

Je me souviens que Claude aimait bien encourager les équipes sportives du Collège et il nous arrivait toujours avec un commentaire positif après les rencontres de football ou de hockey... même si la partie se terminait parfois par une victoire morale!

Après nos études classiques, Claude, à titre de conseiller d'orientation personnel, m'a suggéré l'École Normale Ville-Marie... Je l'ai suivi.

Trois ans plus tard, il me suggérait de prendre son poste d'enseignant au Collège puisqu'il devenait directeur adjoint. Je l'ai écouté.

Comme responsable de la vie étudiante, Claude me pro-posait d'animer des activités sportives intégrées à l'horaire ou hors horaire à l'aréna. Il me connaissait, Je l'écoutais.

Quelques années plus tard, Claude revient enseigner les mathématiques et, le hasard faisant bien les choses, nous formons une bonne équipe en 2^e et 3^e secondaire. Ses conseils pertinents réussissent toujours à me plaire et apportent une nouvelle vision à notre enseignement. Je me souviens qu'il m'a proposé, pour l'activité plutôt aride et ennuyeuse de 50 multiplications de binômes d'organiser un concours de beignets. Mis au défi, les élèves ont fait le travail dans un tout autre esprit. Un beau succès. Claude avait même convaincu le concessionnaire de la cafétéria de nous accorder une commandite.

Je considère Claude comme mon dernier, mon meilleur et mon seul conseiller spirituel. Avec lui, pas besoin de grands discours. Ses exemples, sa façon de vivre et son

« On a souvent besoin d'un plus petit que soi »

Jean de La Fontaine

implication suffisent à nous charmer... Parlez-en à Ginette.

**Bravo, « coach » !
Bravo Claude, mon « coach » de vie !
Merci Jean de La Fontaine, mais surtout, merci Claude.**

En 30 ans d'enseignement et d'animation à la vie étudiante, Claude a rencontré plus de 6 000 élèves. Et des bons conseils, il en a donné à plusieurs d'entre eux. Je ne suis sans doute pas le seul à lui dire un gros MERCI !

Claude Raynauld, Laurier d'argent ! J'en suis très fier. Il mérite pleinement cet honneur que lui décerne l'Association des anciens. Un premier Laurier pour le 126^e cours.
Bravo Claude !

Robert Caza



Plus qu'un coordonnateur...

J'ai connu Claude à mon arrivée au Collège en 1^{re} secondaire. Je ne me souviens plus de notre première rencontre, mais je me souviens très bien qu'il est vite devenu une personne très significative pour moi et qu'il a facilité mon intégration au Collège. C'est un homme qui était proche des jeunes et qui savait comment créer une relation avec eux.

Lors des périodes de T.P. (temps personnel), j'allais souvent jaser et « aider » Claude à faire différentes petites tâches dans son bureau (il acceptait de motiver mes absences). Il est alors doucement passé du rôle de coordonnateur au rôle de confident pour moi. J'allais quasi quotidiennement faire des tours à son bureau pour lui raconter mon vécu d'adolescente, et ce jusqu'à la fin de mon secondaire. Je me souviens aussi d'avoir beaucoup rigolé avec lui.

Claude s'occupait des périodes d'activités intégrées à l'horaire. Gênée de nature, je m'étais inscrite à l'activité « tricot », mais je me suis vite rendue compte que je n'y trouvais pas mon compte. Claude m'a permis de manquer mon activité pour aller voir les matchs de mes nouvelles amies qui s'étaient inscrites au touch football. Le bloc d'activités suivant, sur ses conseils, je m'étais inscrite à la ringuette et j'ai ainsi débuté ma « carrière » de sportive au Collège, ce qui m'a permis de me dégèner et de devenir une leader. Je me souviens que Claude était très impliqué dans le sport au Collège et il venait régulièrement voir jouer les équipes dont mon équipe de basketball.

Au fil du temps, j'ai aussi connu Ginette et j'ai pu constater quel couple uni ils formaient ensemble. Il me fait toujours plaisir de les croiser à L'Assomption, en vélo, au théâtre ou au IGA. Ils connaissent même ma petite famille. Claude et Ginette ont toujours été très impliqués dans leur communauté et ils semblent bien profiter de leur retraite en demeurant très actifs.

Merci pour tout Claude!

Julie Perreault (149^e)

Le prof de math et ses collègues Caza, Fex et Lépine





Un bon boss

- *Bonjour Claude, je peux te déranger un peu?*
- *Oui, oui entre donc.*

On était toujours bien reçu au bureau de Claude Raynauld. Pour les nombreux entraîneurs de sport que le Collège engageait, il était notre patron. Un patron toujours prêt à nous faciliter la tâche et qu'on ne semblait jamais déranger. Il élaborait les budgets nécessaires à nos activités sportives. Il veillait à ce que rien ne cloche : communication des calendriers des rencontres, réservation des autobus pour les matchs à l'extérieur et planification des matchs éliminatoires au niveau provincial. Quand on envisageait la participation à un tournoi, il s'assurait que tout se concrétise sans anicroche. Claude nous faisait confiance et c'était réciproque. Le climat était positif et les jeunes aussi l'appréciaient.

Claude ne se limitait pas à ses tâches administratives. Il assistait régulièrement aux matchs disputés en soirée ou lors des week-ends. Il venait, à l'occasion, jeter un coup d'œil aux entraînements, histoire de constater comment les choses se passaient. Lors du match annuel pour les parents, sa présence témoignait de l'importance qu'il accordait à notre travail. Il profitait de ce moment pour dire un bon mot aux spectateurs sur les talents de leurs enfants. Cette attitude avait ses effets jusque chez les élèves. Leur implication et la fierté de représenter leur collège s'en trouvaient renforcées. Je lui rappelais souvent que ses meilleurs entraîneurs travaillaient déjà au Collège. Peut-être constituaient-ils, pour lui, une référence quand venait le temps d'engager une ressource externe?

- *Ab oui, Marie-Claude, n'oublie pas de compléter ta feuille de temps.*

Félicitations Claude et merci pour tous ces beaux moments passés, notamment auprès des cadettes au basketball.

Marie-Claude Cayouette



Tout sourire, lors de la présentation au Théâtre Hector-Charland.



Sa nomination à titre de bâtisseur du Théâtre Hector-Charland en 2018

Une empreinte durable

Lorsque je suis entrée au Collège, Claude venait d'être nommé animateur en 1^{re} et 2^e secondaire. Il avait un tout petit bureau, toujours rempli d'élèves aux récréations. On voulait tous lui parler. Il avait une écoute si généreuse. En nous écoutant, il savait ce qui se passait et nous nous sentions en confiance. Les nouveaux sont toujours très fébriles.

Claude avait vraiment à cœur notre développement, notre équilibre et notre épanouissement. Il nous organisait des sorties sportives et culturelles. Il m'a appris à skier et je skie toujours. Nous avons été initiés au théâtre avec nos sorties à la Nouvelle Compagnie Théâtrale au Gesù, et je fréquente encore le théâtre.

Les mots générosité et engagement définissent très bien Claude. Il ne comptait certainement pas ses heures, mais en plus, il nous a donné beaucoup de son temps personnel.

Je n'ai jamais oublié qu'un samedi soir, Claude nous a accompagnées, à l'enregistrement d'une émission jeunesse à Télé-Métropole. C'est à cette occasion que j'ai rencontré Ginette. Leur grande complicité et leur amour m'ont beaucoup touchée.

Nos vies ont pris des chemins différents. Je suis partie à Toronto, mais plus de quinze ans après notre première rencontre, Claude est venu aux funérailles de mon père. C'est à ce moment que j'ai senti que les liens tissés traversaient les années, peu importe la distance qui nous séparait.

Je me sens très privilégiée que nos chemins se soient croisés. Claude a eu beaucoup d'influence sur plusieurs d'entre nous. Il reste un modèle d'authenticité, d'intégrité, de générosité et de fidélité. Il fait partie des personnes qui créent un monde meilleur.

Félicitations pour ce Laurier tant mérité!

Marie-France Bérard (139^e)



Avec Ginette, sa complice de toujours (Marseille, 2012)

RECON- NAISSANCE PATRIMO- NIALE

Après avoir essuyé un premier refus du ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ), il y a deux ans, la direction du Collège a jugé bon d'en appeler de cette décision.

Cette fois-ci, la ministre Nathalie Roy a donné un avis favorable pour que le Collège de l'Assomption obtienne une reconnaissance patrimoniale nationale. Ce statut s'applique à l'enveloppe extérieure de tous les bâtiments de façade. Ceux-ci comprennent, d'ouest en est, l'édifice de la Vieille Chapelle, le bâtiment principal et l'édifice Wilfrid Laurier, incluant le terrain, la rotonde et le portail.

« La reconnaissance est une mesure de protection légale à laquelle peut recourir le ministre de la Culture et des Communications dans le cas de biens dont la conservation présente un intérêt public en raison de leur valeur patrimoniale. Une centaine de sites et de monuments répartis sur le territoire québécois sont reconnus, ainsi que quelque 250 ensembles ou objets mobiliers. »

Les principaux avantages de cette reconnaissance consistent en une plus-value en termes de notoriété et de visibilité, en plus d'être inscrit au Registre des biens culturels (art. 11) et au Répertoire du patrimoine culturel du Québec. Tout immeuble reconnu peut être inscrit au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux et bénéficier des services d'expertise et de consultation de la part du ministère de la Culture et des Communications pour des travaux de restauration.

L'avantage le plus concret de cette décision tient au fait que les travaux futurs de restauration pourront être financés par le MCCQ à 40% plutôt que 20% et être jugés prioritaires.

Début des travaux de restauration

Dès le début de février, les premières roulottes de chantier de la firme Bisson Expert ont fait leur apparition. Quelques jours plus tard, les travaux de creusage ont été entrepris. Après avoir connu un faux départ en juin dernier, les travaux semblent aller bon train comme en font foi les images que nous présentons.

Photos des travaux de creusage.

Photo de ce que sera le Parc sportif René-Gaboury.



Parc sportif René-Gaboury

La direction du Collège a décidé de maintenir le début des travaux pour l'aménagement d'un terrain synthétique à l'été 2020. En principe, le terrain devrait être prêt pour la prochaine rentrée scolaire et inauguré lors des Portes ouvertes. Il s'agit là d'un précieux investissement qui touchera directement les élèves en prolongeant la saison d'utilisation du terrain tout en offrant une surface qui sera moins affectée par la fréquence des activités qui s'y tiennent. La ville de L'Assomption a offert une belle collaboration pour guider le Collège dans ses démarches. Le terrain pourra éventuellement être loué à divers organismes pour la tenue d'événements sportifs.

Un 188^e cours bien rempli

La direction du Collège peut déjà confirmer que les nouveaux élèves de 1^{re} secondaire formeront 8 groupes complets en septembre prochain. Cette réalité est d'autant plus tangible qu'une liste d'attente a dû être établie. On peut interpréter un tel attrait pour le Collège à la qualité de l'ensemble des services puisque l'augmentation de clientèle n'est pas seulement due à l'effet de l'augmentation démographique, mais au fait de sa popularité face à la concurrence. La part de marché du collège dans le sud de Lanaudière est en constante augmentation.

Un départ hâtif

La directrice générale Annie Moreau a causé toute une surprise en faisant l'annonce de son départ au personnel le 24 janvier dernier. Arrivée au Collège en 2014, à titre de directrice des services éducatifs, elle avait succédé à madame Lacroix en 2016 à la direction générale.



Elle occupait ce poste pour une 4^e année. « C'est donc le cœur rempli d'un mélange de tristesse et d'enthousiasme que je quitterai mes fonctions... Ces six dernières années...auront été riches en accomplissements et en collaborations fructueuses », a-t-elle écrit dans sa lettre de départ.

Elle a pris cette délicate décision pour suivre, à son tour, son conjoint qui l'avait accompagnée dans ses projets de carrière au cours des dernières années. Elle retournera dans sa région natale de Chaudière-Appalaches.

Elle quitte une institution bientôt bicentenaire en bonne santé financière où la gestion de première ligne s'est stabilisée. Le climat organisationnel est sous le signe de vibrations positives tant à l'interne qu'à l'externe. Au cours de son mandat, madame Moreau a mis en place une planification stratégique qui s'étend jusqu'en 2022 en concertation avec le milieu incluant les élèves, leurs parents et les partenaires du Collège. Cette opération visait à actualiser la mission, la vision et les valeurs de l'institution et à mettre en place des projets porteurs fondés sur l'innovation.

De nombreuses concentrations ont été développées pour satisfaire une clientèle entichée de services individualisés. À l'observation des principaux indicateurs de qualité, on peut constater un bilan positif. La Fondation du Collège a réussi à bien se positionner dans le cadre d'une campagne de financement qui a atteint son objectif, notamment grâce au soutien important de la collectivité des anciens et anciennes. Le Collège a poursuivi son action citoyenne en participant à plusieurs projets en collaboration avec ses nombreux partenaires. « Une maison en ordre et des coudées franches pour la suite », résume-t-elle simplement.

Pour assurer une suite harmonieuse, la récolte d'excellentes candidatures s'avère de bon augure pour la succession qui devrait être assurée au plus tard à la fin de juillet.

L'Association des anciens et des anciennes tient à remercier madame Moreau pour son ouverture et son soutien en regard de ses projets et de ses activités. Nous lui souhaitons bonne route et nous appuyons sans réserve la citation de Mandela qu'elle a choisie dans sa missive finale : « L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde. »

Un rapide aperçu visuel de quelques activités des derniers mois.



Compétition d'athlétisme en salle des Sphinx et des Clamik 2020



L'équipe de hockey des Sphinx (cadet) a eu une fiche de 24 victoires, 1 défaite et 2 nulles pour sa saison 2019-2020.

Artiste : Roxane Parent, élève de 5^e secondaire. Projet inspiré du « Street Artist » Stikki Peaches afin de créer un autoportrait introspectif.



Une récolte de 30 kilos de miel pour le projet du groupe Entrepreneuriat.

Une création de Charlie Masse, élève de 1^{re} secondaire.



La Classique hivernale s'est tenue les 31 janvier et 1^{er} février dans des conditions parfaites et une belle participation, sous la gouverne d'André Cormier (136^e) et du directeur des ressources matérielles Hans Glaude. Une belle activité de participation citoyenne du Collège.



Lien pour la vidéo de la CLAssique hivernale du Collège
<https://www.facebook.com/classomption/videos/1070219940007932/>

Le Théâtre Hector-Charland pour fêter ses 20 ans

Michel Blain (128^e)

Intimement lié au Collège de l'Assomption par ses racines, le Théâtre Hector-Charland connaît un développement spectaculaire au moment où on célèbre son 20^e anniversaire. De très nombreux anciens seront fiers d'apprendre que leur contribution financière a servi à l'avènement de ce théâtre considéré comme un chef de file dans tout le Québec. Deux nouvelles réalités feront rayonner davantage ce précieux joyau de la culture québécoise.

LE NOUVEAU THÉÂTRE ALPHONSE-DESJARDINS



Une entente signée avec la ville de Repentigny a permis que le Théâtre Hector-Charland devienne le gestionnaire du Théâtre Alphonse-Desjardins. Cette nouvelle salle de spectacle à géométrie variable de 361 places, qui ouvre ses portes au mois d'août, présentera une programmation, en tous points, complémentaire à la salle de l'Assomption. L'entente à long terme implique que la division Diffusion Hector-Charland sera responsable de la gestion et de programmation de cette salle qui constitue la pièce maîtresse de l'Espace culturel aménagé près de l'église de La Purification à Repentigny. On prévoit y présenter plus d'une centaine de spectacles dès la première année. D'ailleurs, les premiers billets ont été mis en vente depuis janvier et on envisage déjà des supplémentaires. Ce principe de partenariat, cheville ouvrière de l'organisation depuis ses débuts, constitue la clef du succès de ce développement.

MAISON JACQUES-PARIZEAU

Initié par la Corporation Hector-Charland, le projet de construction d'une résidence d'artistes devient réalité. La cérémonie de première pelletée de terre pour lancer la construction de la Maison Jacques-Parizeau, résidence d'artistes, a eu lieu le dimanche 9 février en présence de nombreuses personnalités de marque. On y trouvait notamment le Premier Ministre François Legault, la ministre de la Culture et des Communications, Nathalie Roy et madame Lisette Lapointe,



épouse de feu Jacques Parizeau. Une importante cohorte de députés et d'élus municipaux étaient présents dont deux anciens : la préfète de la MRC de L'Assomption et mairesse de Repentigny, Chantal Deschamps (134^e) et le maire de la ville de L'Assomption Sébastien Nadeau (151^e). Le bâtiment sera érigé sur un terrain voisin du Théâtre. Cette nouvelle construction servira à accueillir des compagnies des arts de la scène pour permettre le développement de leurs projets de création sur place, facilitant ainsi la réalisation d'activités de médiation culturelle dans le milieu.

THÉÂTRE D'ÉTÉ

La programmation estivale du Théâtre Hector-Charland comporte son lot d'offres incontournables. La pièce TOC TOC vous transporte à la rencontre de six fascinants personnages qui souffrent de divers troubles obsessionnels compulsifs (TOC) dans la salle d'attente d'un réputé docteur. Pour plus de détails, voir couverture 4 du bulletin.

La pièce fera une pause, 15 juillet au 1^{er} août, pour laisser place à la nouvelle revue musicale des Productions Grand V intitulée *Deux, les plus grands duos*, mettant en vedette Gabrielle Destroismaisons, Marc-André Fortin et Renée Wilkin. Accompagnées sur scène par quatre excellents musiciens doublés de quatre fougueux danseurs qui vous en feront voir de toutes les couleurs. Des duos intemporels, des mariages improbables, pour tous les goûts!

Il faut consulter le site du THC pour la programmation détaillée des Soirées de l'Ange Cornu qui réserve plusieurs spectacles mêlant des artistes établis et ceux de la relève.





JÉRÔME
DUPRAS
(160^e)

Une fusée écologique

Dr Jekyll et Mr Hyde

À l'instar du personnage principal du roman de R. L. Stevenson, Jérôme Dupras se métamorphose littéralement à la nuit tombée. La presse nationale s'est emballée sur ce curieux phénomène en coiffant ainsi ses publications : *Le scientifique fringant* (Québec Science, 16 mai 2019), *Le cowboy scientifique* (Le Soleil, 8 juin 2019) et *Le chercheur fringant* (La Presse +, 29 décembre 2019). Puis, Anne-Marie Dussault, dans une édition spéciale du 24/60, diffusée le 25 décembre sur RDI, l'a interviewé en rappelant son statut de bassiste des *Cowboys fringants*, comme si la double personnalité de son invité tenait du fantastique ou de la science-fiction.

L'émule du scientifique Dr Jekyll ne se transforme peut-être pas en monstre sanguinaire, mais l'écart entre le professeur Dupras et le saltimbanque enjoué qui lance des ballons ou des cannettes de bière dans la foule tout en jouant de la basse dans la formation des *Cowboys fringants* a de quoi surprendre.

À une époque où l'avenir de l'humanité est en train de basculer vers le côté sombre des choses, Jérôme Dupras s'est résolument engagé à faire partie de la solution. Peut-être sera-t-il l'unique ancien à recevoir deux *Laurier d'or* de l'Association des anciens, effaçant, une fois de plus, la frontière entre le réel et le fantastique? Zoom sur un parcours exceptionnel.

Un ancien qui travaille à changer le monde à sa façon.



En 2009, lors de la remise du Laurier d'or aux Cowboys fringants

Formation

En 1996, Jérôme Dupras est élève de 5^e secondaire quand il se joint au groupe des *Cowboys fringants* comme bassiste. C'est à ce moment qu'il visionne *L'erreur boréale* de Richard Desjardins qui agira comme premier vecteur de son orientation personnelle et professionnelle.

Après son D.E.C. en sciences, il obtient un baccalauréat en biochimie à l'Université de Montréal. En 2002, il prend une pause d'études quand la carrière du groupe musical explose avec la parution de *Break syndical*. Il profite de cette période pour créer, en 2006, la *Fondation Cowboys fringants* qui vise « la réduction des impacts du groupe musical sur l'environnement, la protection des territoires à haute valeur écologique et la recherche scientifique. » À ce jour, la Fondation a, entre autres, planté plus de 375 000 arbres tout en sensibilisant la population à la préservation de l'environnement.



En 2006, le musicien entame un retour aux études qui le conduira à l'obtention d'une maîtrise (2008), suivie d'un doctorat (2014) en géographie de l'Université de Montréal obtenu pour sa thèse portant sur *L'évaluation économique des services écosystémiques dans la région de Montréal : analyse spatiale et préférences exprimées* pour laquelle il obtient la médaille d'or académique du Gouverneur général du Canada parmi les 500 thèses déposées. Ce parcours de formation est semé de reconnaissances comme en fait foi son c.v. déjà bien garni.

Voir c.v. sur : <https://dupraslab.weebly.com/eacutequipe.html> (voir l'onglet « équipe »)

Professeur, chercheur et militant

Un tour de force de jumeler ces trois rôles aux exigences des tournées québécoise et européenne des prochains mois pour les Cowboys fringants.

Après un stage postdoctoral en biologie à l'Université McGill, sa carrière de scientifique explose littéralement, cette fois sans « *break syndical* ». Il amorce sa carrière de professeur au Département des sciences naturelles de l'Université du Québec en Outaouais tout en poursuivant ses recherches liées au sujet de sa thèse. En 2018, il devient professeur agrégé et dirige le laboratoire d'économie écologique de l'Institut des sciences de la forêt tempérée (ISORT) dont les recherches s'inscrivent « dans une éthique de

développement soutenable de toutes les ressources forestières afin d'être écologiquement fondé, socialement acceptable et économiquement viable. »

En parcourant ses publications, il apparaît clairement que trois volets sont indissociables pour résoudre la problématique : écologie, économie et société. Ses travaux ne sont pas sans rappeler le philosophe américain Henry David Thoreau (1812-1862) qui a été un des premiers à lancer des signaux d'alerte en affirmant que la révolution industrielle avait sacrifié l'environnement au profit du développement. Son œuvre *Walden* (1854) en témoigne éloquentement. C'est à compter de ce moment que l'homme a littéralement pris possession de la planète Terre brisant le lien fondamental qu'il doit entretenir avec la nature.



À l'Assemblée nationale, le 21 novembre 2018, il reçoit le Prix du Québec pour la relève scientifique avec le ministre de l'Économie et de l'innovation, M. Pierre Fitzgibbon.



Son discours de remerciements

En écoutant son entrevue au 24/60 (disponible sur le site de SRC), on soupçonne aussi la parenté de sa démarche avec celle que Jean-Louis Étienne développe dans le livre *Aux arbres citoyens* (2019). La mission de la Fondation *Cowboys fringants* s'y consacre depuis 2006.

Plusieurs commentateurs ont résumé le travail du Dr Étienne par la phrase : « *Et si l'arbre était l'avenir de l'homme?* »



Pour Jérôme Dupras, l'arbre constitue un symbole fort pour illustrer les défis environnementaux globaux auxquels nous faisons face. Les résultats des travaux qu'il mène avec une équipe de chercheurs indiquent clairement les pistes à explorer pour dégager des solutions plus larges. En ce sens, il note que l'arbre est une valeur ajoutée au bien-être

des communautés, notamment en milieu urbain. Il cite les résultats de recherche publiés par la Banque TD qui démontrent la valeur cumulée de 58 milliards de dollars en services publics naturellement rendus par les espaces verts de Vancouver, Toronto, Montréal et Halifax. Il ajoute que les défis de justice sociale sont jumelés aux défis de justice environnementale quand ses études montrent que les arbres en milieu urbain défavorisé contribuent dans une moindre mesure au bien-être collectif parce que les espaces verts y sont moins nombreux, moins diversifiés et donc moins capables de s'adapter.

Ce sont, entre autres, ses recherches qui lui ont permis d'obtenir, en septembre dernier, la Chaire de recherche du Canada en économie écologie (600 000\$ pour 5 ans). Le chercheur, qui compte plusieurs publications scientifiques, résume en des mots simples le défi géant à relever : « *réconcilier économie et environnement en pensant à nos enfants.* »

Dans le journal *Le droit* du 4 juillet 2019, la journaliste Justine Mercier rapporte l'événement en ces termes :

« Le recteur de l'UQO, Denis Harrisson, a salué jeudi l'engagement de M. Dupras à faire une place aux enjeux environnementaux dans l'économie. « *C'est la première chaire de recherche du Canada qui va s'intéresser aux enjeux qui opposent souvent écologie et économie. Les travaux de M. Dupras tendent à nous montrer qu'il est possible de concilier les deux, mais il faut en faire la démonstration scientifique.* »

La nouvelle chaire de recherche concentrera ses travaux sur trois grands axes :

1. La modélisation socio-écologique du lien intime qui unit l'environnement aux activités humaines.
2. La théorie économique vue par le biais de nouveaux paradigmes plus conciliables avec les défis environnementaux actuels.
3. La gouvernance environnementale, dans l'objectif d'utiliser des modèles plutôt techniques et des approches théoriques pour les vulgariser afin qu'on puisse en faire des programmes et des politiques publiques.

Cette démarche vise d'abord à faire connaître les résultats des recherches pour conscientiser la population. « *L'axe de la gouvernance environnementale s'avère le plus grand défi puisqu'il s'inscrit dans une dynamique d'effondrement climatique où l'enjeu se situe tout juste dans notre cour arrière* », ajoute le chercheur. Il conclut : « *On peut changer le monde, on l'a déjà fait dans le passé. La science n'a pas le monopole du savoir, mais c'est une alliée fantastique.* »

Si la société est déjà prête à suivre cette voie et que l'industrie montre des signes favorables, le plus grand défi de Jérôme Dupras s'avère de convaincre la sphère politique d'adopter des façons de faire qui permettraient à chaque ministère de gérer un budget carbone pour se donner les moyens concrets de tendre vers la carboneutralité et de mettre ainsi un terme au colonialisme environnemental.

La communauté assumptionniste félicite cet ancien qui mène ses importants travaux de recherche dans un domaine où l'urgence d'agir ne devrait plus être à démontrer.



... et il jardine en famille

ÉLAINE DUPONT

Trop humaine pour être un ange

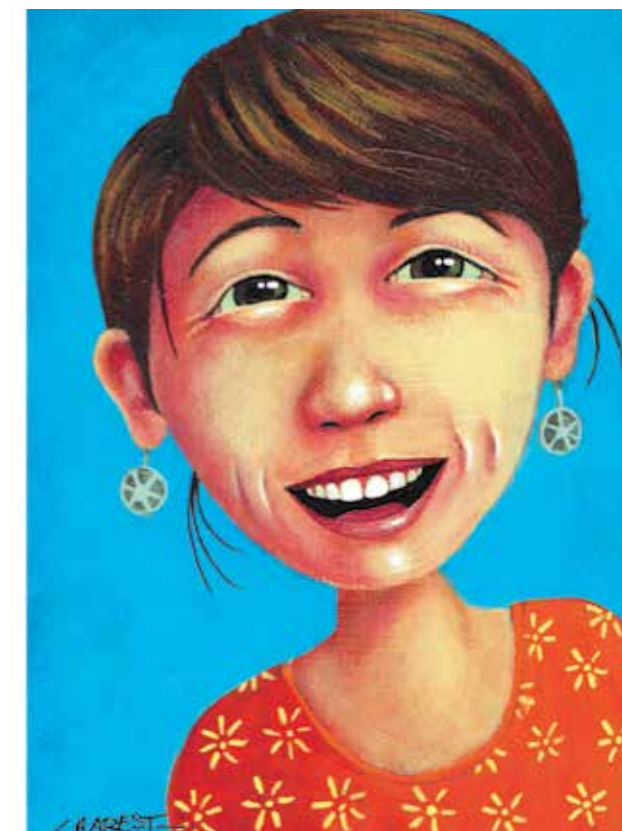
Michel Blain (128^e)



Nous avons appris avec beaucoup de tristesse le décès d'Élaine Dupont (145^e) des suites d'un cancer imparable. Cette ancienne élève a marqué de manière tangible un entourage dont les limites dépassaient largement celle de la communauté assumptionniste. Je l'ai connue au début des années 1980 comme élève de 4^e secondaire et déjà elle rayonnait. Impliquée sans fracas, elle faisait l'unanimité. Son air coquin, sa constante bonne humeur et l'importance qu'elle accordait à l'autre, quel qu'il soit, lui donnaient l'allure d'un ange taquin. Toujours l'air d'être surprise par la seconde d'hésitation facilement perceptible dans son regard, elle dégageait une allure désinvolte. Et pourtant...

Son humanité profonde ralliait tout son entourage partout où elle passait. Les échos qu'on recevait de sa participation aux activités du Collège, de son implication au Camp du Collège comme monitrice et « cheffe de camp » restent imprégnés dans la mémoire collective de sa large cour. De retour à l'emploi du Collège, son travail d'animatrice socio-culturelle au collégial n'a laissé personne indifférent de même que son implication bénévole aux premières années de diffusion de la Corporation Hector-Charland à la Vieille-Chapelle.

Puis, à titre d'enseignante en Techniques d'éducation à l'enfance, elle se réalisait pleinement dans un domaine où la vulnérabilité de l'être humain est la préoccupation principale en regard de l'attitude à promouvoir. Elle en a fait une affaire



Portrait réalisé par Anne-Marie Charest (148^e)

personnelle dans son quotidien et dans le projet auprès des enfants de Madagascar qu'elle a piloté jusqu'au bout de ses forces.

La cérémonie préparée par ses proches portait sa signature. Simplicité, douceur, authenticité et ferveur se mêlaient pour créer une tristesse presque souriante chez les nombreuses personnes présentes à ce rendez-vous d'adieu. Si certains ont dit qu'Élaine était un ange, je crois qu'elle était trop humaine pour en être un.

NOS DÉFUNTS

Claude Beauchamp	112 ^e	22 décembre 2019
Pierre Gagnon	115 ^e	31 décembre 2019
Georges Boucher	118 ^e	28 décembre 2019
Yves Neveu	120 ^e	13 décembre 2019
Jean-Pierre Rivest	121 ^e	23 novembre 2019
Jacques Laurier	124 ^e	27 décembre 2019
Jacques Paradis	124 ^e	9 février 2020
Marc Bélanger	144 ^e	6 juin 2017
Élaine Dupont	145 ^e	10 décembre 2019

ANNIVERSAIRES DE SACERDOCE

60 ANS : 1955-2020		45 ANS : 1970-2020	
Jean Robillard	111 ^e	Serge Charbonneau	126 ^e
55 ans : 1960-2020		25 ANS : 1995-2020	
André Lefebvre	116 ^e	Éric Sylvestre	149 ^e
50 ANS : 1965-2020			
Michel Brunelle	121 ^e		



PEGGIE CLERMONT (152^e), conseillère à la direction en matière de finance depuis plusieurs années chez Savoura, a été nommée présidente du conseil d'administration de l'entreprise de New Richmond en septembre dernier. Rappelons que le fondateur et directeur général de Savoura a connu une fin tragique dans un accident d'avion. La nouvelle présidente, comptable de formation, nouvellement associée à la firme Raymond Chabot Grant Thornton a affirmé « *le travail d'équipe et les idées innovantes de chacun de ses membres vont permettre de maintenir la cadence vers le succès ainsi que d'assurer le développement cohérent de l'organisation* ».



Normand Therrien, Sébastien Nadeau (151^e), maire de L'Assomption et le premier ministre.

NORMAND THERRIEN, ancien recteur du Collège, est grandement impliqué dans la campagne de financement pour la sauvegarde et la réparation de la Chapelle Bonsecours de L'Assomption. Au début de 2020, le comité dont il fait partie avait récolté 130 000\$ et avait bon espoir d'atteindre l'objectif visé de 150 000\$. Le 16 septembre dernier, le comité recevait la visite du premier ministre et député de L'Assomption, François Legault, qui a assuré son appui au projet de revitalisation de la petite chapelle dont on compte faire un des points d'ancrage de la communauté au plan spirituel, social et culturel.

Cette chapelle, hier vouée à la démolition, continuera pendant des années à valoriser la préservation du patrimoine et à tisser encore davantage les liens identitaires de la collectivité. Gardienne du passé, elle devient porteuse des valeurs qui façonnent la communauté assomptionniste.

Ce projet ne tient pas du hasard. Il implique nécessairement un projet rassembleur, des convictions profondes et beaucoup de travail. De quoi être fier du défi relevé jour après jour à L'Assomption, ville de culture et de patrimoine.



Photo : Raymond Cervais

ÉRIC SYLVESTRE, PSS, (149^e)

Le 2 février dernier, Éric Sylvestre, natif de Le Gardeur, célébrait ses 25 ans de vie sacerdotale à l'église du Précieux-Sang de Repentigny en présence du Supérieur provincial des prêtres de Saint-Sulpice du Canada, de confrères sulpiciens, du curé de la paroisse et de diacres. Pour l'occasion, six confrères et consœurs du 149^e cours étaient présents pour souligner ce jubilé. Sur la photo, on retrouve : Danny Faucher, Isabelle Venne, Marie-Claude Harpin, Éric Sylvestre, Bruno Turenne, Josée Amireault et Robert Mousseau. La célébration eucharistique fut suivie d'une réception à la salle paroissiale où un vin d'honneur était offert.

Bachelier en philosophie et en théologie du Grand Séminaire de Montréal, il détient aussi une Licence canonique en Théologie de l'Université catholique de Paris et École du Louvre. Il est présentement Secrétaire de l'Office national de liturgie de la Conférence des évêques catholiques du Canada à Ottawa. Au cours des 25 dernières années, Éric Sylvestre a aussi occupé diverses fonctions dont Recteur du Collège pontifical canadien à Rome, Procureur général de la Compagnie de Saint-Sulpice, Économe provincial des Prêtres de Saint-Sulpice du Canada, direction de séminaristes, professeur, animateur, coordonnateur de la pastorale des vocations, vicaire dominical notamment à la paroisse Précieux-Sang et aumônier. Ayant œuvré dans divers pays, il parle cinq langues : français, anglais, espagnol, portugais et italien. Éric est un des trois anciens à avoir accédé à la prêtrise au cours des quelque cinquante dernières années.

Au nom des anciens et des anciennes, je lui offre nos meilleurs vœux.

Collaboration Reynald Harpin (121^e)

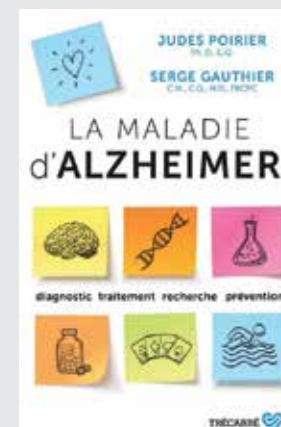
PUBLICATIONS



GUY AVON (118^e) a publié, en décembre 2019 chez Bouquinbec, un essai intitulé Les savoirs fragiles... Les vérités éphémères. Cette publication s'avère tout à fait pertinente dans une société bombardée d'informations qui a du mal à identifier les repères crédibles pour porter un jugement éclairé. Voici la présentation qui en est faite sur le site de l'éditeur :

« *Cet essai fait suite à une série de causeries-conférences portant sur les vérités fuyantes que véhicule le monde complexe de la modernité. Ne s'adressant pas particulièrement aux experts, le texte a été rédigé dans un langage simple pour que les idées développées soient accessibles à tous.*

Son propos peut être associé à une philosophie pragmatique et utilitaire, axé particulièrement sur l'analyse critique des savoirs déviés de leur réalité... de leur vérité. L'auteur s'est inspiré particulièrement de la logique scientifique et de la méthode expérimentale pour dissocier le vrai du faux, la croyance de la connaissance et pour débusquer les leurreurs qui influencent les opinions. Faisant l'éloge du doute et de l'esprit critique, les idées émises pourront parfois soulever des questionnements, mais cet essai se veut avant tout être un objet de réflexion et de discussion. »



JUDES POIRIER (140^e) vient de publier une toute nouvelle édition de La maladie d'Alzheimer qui était parue initialement en 2011. Écrite en collaboration avec le Dr Serge Gauthier, l'intérêt de la publication tient à ce qu'aux thèmes déjà abordés s'ajoute un bilan des recherches des dix dernières années sur le sujet.

Voici en quels termes la maison d'édition Trécarré présente le livre.

« *Le diabète est-il un facteur de risque pour la maladie d'Alzheimer ?*

Quels sont les tests pour une personne que l'on soupçonne d'avoir la maladie d'Alzheimer ?

Existe-t-il de nouveaux médicaments plus puissants ?

Alors que le vieillissement de la population se poursuit au Québec et en Occident et qu'un nombre grandissant de proches aidants sont aux prises avec des parents qui souffrent et qui ont besoin de soutien, Judes Poirier et Serge Gauthier ont tenu à rassembler les plus récentes informations factuelles et fiables sur la maladie d'Alzheimer.

Cet ouvrage constitue un survol de l'actualité tant médicale que scientifique de la maladie; il décrit les derniers progrès – et les revers – de la recherche pharmaceutique, les causes et les traitements, les approches préventives en développement et les habitudes de vie scientifiquement validées qui pourraient ralentir ou entraver l'apparition des symptômes. Pour tous ceux et celles qui cherchent à comprendre ce phénomène de plus en plus répandu.

Écrite par deux scientifiques québécois de renommée mondiale, la nouvelle édition du livre à succès publié il y a dix ans fait état de tous les changements survenus depuis, tant dans le milieu de la recherche que dans les traitements médicaux proposés. »



JONATHAN HARNOIS (161^e), auteur du roman *Je voudrais me déposer la tête*, qui a été adapté pour le théâtre par Claude Poissant a travaillé en coécriture avec 156 élèves de 10 écoles québécoises à la création de 10 chansons qui sont parues sous le titre *Le Saint-Laurent chanté*. L'auteur y a joué un rôle de funambule pour créer une harmonie entre les textes des élèves et les univers créatifs des interprètes des chansons de l'album paru en 2019. Alex Nevsky, Patrice Michaud, Jérôme Minière, Maude Audet, Antoine Corriveau, Elisapie Isaac, Salomé Leclerc, Galaxie, Saratoga et Marie-Pierre Arthur y ont notamment prêté leurs voix. Le projet a été mené avec la Fondation *Cowboys fringants* qui verse les profits au Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM).

L'auteur a sillonné le Québec avec ses *Ateliers d'écriture créative* dont l'objectif « est une invitation à une expérience d'exploration littéraire engageante et à une réflexion de fond sur l'art d'écrire. »

L'ESSOR fête ses 20 ans

Michel Blain (128°)

La parution précédente du Bulletin évoquait sous quels auspices est né le journal L'ESSOR en 1941. L'histoire a par la suite permis de confirmer la valeur des jeunes hommes qui avaient présidé à cet avènement. Or, il faut reconnaître l'audace des autorités de cette époque qui permettait ainsi de céder une part de leur sacro-sainte autorité. Bien qu'ils aient été encadrés par des modérateurs, les journalistes avaient désormais la possibilité d'égratigner le cadre strict dans lequel ils vivaient. Si les premières années de publication ont sensiblement épargné les brèches, la célébration du 20^e anniversaire du journal en 1961 laisse déjà entrevoir le début d'une période plus trouble. La rumeur extra muros allait bientôt pénétrer dans l'institution et influencer le propos des journalistes devenus les porte-parole des étudiants les plus progressistes. Voyons d'un peu plus près.



Extraits de l'éditorial intitulé *Aujourd'hui*, par le directeur Gérard Robillard (122°), élève de Philo I.

Aujourd'hui

« On nous lance parfois sous forme de reproche : « L'Essor diffère de celui des années '50 ou '45. M. André Legendre avait en quelque sorte prédit ces reproches dans le premier numéro du journal : ... faire connaître... l'esprit qui anime aujourd'hui le collège centenaire et les nouvelles coutumes qui s'y développent... » La génération actuelle n'est pas celle d'hier !

Est-elle meilleure ? Là n'est pas la question. Mais comme le but de tout journaliste est de refléter le monde dans lequel il vit, l'Essor doit refléter notre monde étudiant. Or, quelles idées animent l'étudiant d'aujourd'hui ? (...) L'Essor doit encore ouvrir ses pages à l'étudiant sérieux, avide de vérité, soucieux d'aider dans leurs efforts tous ses confrères, jeunes et moins jeunes. Autrement à la reconstitution de l'histoire, dans vingt-cinq ans, nous ne retrouverons pas véritablement notre génération, notre genre de vie; plus encore, nous nous serons égarés, nous aurions dévié du chemin tracé, nous aurons trahi notre but. L'Essor, (...)

a non seulement apporté, depuis vingt ans une contribution importante à l'histoire du collège, mais il a toujours reflété la vie collégiale, la mentalité des élèves jusqu'à maintenant, jusqu'en 1961; et l'Essor, nous l'espérons, bravera les années et continuera de poursuivre son but : être le reflet de la vie au collège de l'Assomption. »

Gérald Robillard (122°), directeur

À la l'aube de ce qu'il est convenu d'appeler la « révolution tranquille », deux articles de ce même numéro témoignent d'une prise de conscience éclairée des enjeux de société.

« **Notre histoire : un problème...** » annonce les grands débats de l'heure : nationalisme, séparatisme et qualité de la langue. La question posée porte sur la qualité de la formation reçue en histoire. À noter que le qualificatif « québécois » n'a pas encore remplacé celui de « canadien-français » pour désigner la population francophone du Québec.

« Mais pour qui se penche sur notre histoire pour y apprendre l'évolution de notre peuple, un grave problème se dresse devant lui. Notre histoire n'est-elle qu'une mythologie primitive avec ses grossissements injustifiés, ou bien est-elle véritablement une science. Voilà le grand problème. Quelle attitude l'étudiant doit-il prendre et quelle conception doit-il se faire de son histoire? Devant la science historique, l'étudiant doit garder un esprit ouvert et libre de tous préjugés serviles. Il est certain qu'il doit envisager les faits d'une façon objective et scientifique, mais sans pour cela déployer la rigidité d'esprit nécessaire à la démonstration d'un théorème de géométrie. La recherche historique doit être faite loyalement et avec le plus d'objectivité possible. La vérité historique existe et l'étudiant doit toujours tendre vers cette vérité. On a certes raison de dire, que notre situation particulière peut s'expliquer d'une certaine façon par le contexte historique de notre formation. Si aujourd'hui la majorité canadienne-française du Québec est aux prises avec des difficultés tant au point de vue de sa langue que de ses droits, la faute ne retombe pas entièrement sur nos épaules



mais plutôt sur les facteurs extérieurs qui ont contribué au développement de notre culture et favorisé l'évolution de notre civilisation. Mais est-ce bien témoigner d'un sens national que de faire endosser par les morts les responsabilités que nous écartons aujourd'hui? Il est temps de prendre conscience de notre mission de Canadiens-français et d'accepter les devoirs que nous impose le droit de participer à la création d'une nation canadienne. Gardons-nous de faire de l'histoire apologétique; le temps n'est plus aux héroïques batailles de l'époque précédente. Si, au XX^e siècle, nous sommes dans une impasse nationale, ne cherchons pas dans notre passé les moyens de nous en excuser mais plutôt ceux d'en sortir.

C'est de cette façon seulement, que nous serons à même de fortifier notre prestige durement gagné.

La réalité brutale des faits est quelquefois difficile à accepter mais l'étudiant doit toujours faire taire, dans la mesure du possible, le patriotisme aveugle qui gronde au fond de lui-même. L'étude de l'histoire nous donne une connaissance du passé et facilite la compréhension de notre situation présente. L'étudiant doit donc y puiser les éléments nécessaires à sa formation historique de manière à se façonner un jugement propre et impartial. »

Yvon Legault (123°) Rhétorique

« ESKIMO ou langue anglaise? », signé par Jules Savaria (123°), élève de rhétorique, annonce déjà une préoccupation qui aura mis quelque 50 ans avant qu'on s'y attaque de manière un peu plus concrète (quoique?) : le respect des premières nations. Écrit en 1961, ce texte a conservé toute son actualité près de 60 ans plus tard. À noter que le terme « Inuit » n'a pas encore remplacé celui d'esquimo » pour désigner ceux qui forment un des peuples colonisés du Canada. Peut-on déjà déceler sous la plume de l'étudiant une carrière d'ambassadeur?

Parlant de nos frères canadiens d'expression anglaise, l'auteur affirme : ESKIMO ou langue anglaise ?

« Le droit des minorités est pour eux une notion bien abstraite. En effet, la vieille redite de l'assimilation recommence au sujet, cette fois, de la minorité esquimaude. C'est à croire que l'histoire de notre pays, illustrée par la discrimination linguistique, se répète. L'agresseur a peu changé.

Tout ce qu'il trouve à offrir à des habitants millénaires du Canada, c'est l'assimilation complète à brève échéance. Sous prétexte que l'anglais est la langue du commerce, ces dignes descendants de la vénérable Angleterre vont jusqu'à imposer comme langue première, dans les écoles départementales et même dans les écoles missionnaires subventionnées, l'anglais. Ensuite seulement, l'esquimo. Quant au français, c'est devenu tabou. Voilà la politique d'un certain monsieur Dinsdale, visiblement mal conseillé par ses informateurs. » (...)

« C'est une injustice flagrante; c'est une atteinte aux droits fondamentaux d'un peuple.

Injustice avant tout envers les Esquimaux, menacés de disparaître en tant que groupe ethnique distinct. Injustice ensuite envers les canadiens-français.

L'enseignement du français étant refusé au stade humble de langue seconde, le gouvernement canadien aliène le nord à la culture française. Il poursuit ainsi la politique inaugurée par sa vénérable aïeule. Le Canada doit être un « no man's land » pour ceux qui parlent français en dehors des limites de la « réserve québécoise ».

Que font nos députés canadiens devant cet état de chose. Un seul, à ma connaissance, semble avoir eu le courage de ses opinions. Je veux : parler de M. Ls.-Joseph Pigeon.

Malheureusement, que peut faire un seul petit député canadien-français devant la masse anglaise? L'union qui ferait la force de nos députés reste encore dans ce que Shakespeare appelle « le néant de l'imagination. » Le nouveau ministère des affaires culturelles de la province, assumé par MM. Lapalme et Frégault, devrait essayer de régler cette infamie absolument inacceptable. La solution la meilleure, à mon point de vue, tient surtout compte des droits fondamentaux de l'homme : instruire tout d'abord les Esquimaux en eskimo, de manière à développer au maximum leurs possibilités culturelles. Puis vu la nécessité d'une langue seconde, laisser le choix à l'esquimau lui-même. »

Jules Savaria (123°) Rhétorique

DES NOUVELLES

de la Fondation du Collège de l'Assomption



Les travaux ont débuté!



C'est avec une immense joie que nous vous annonçons que la mise en chantier des travaux de stabilisation a débuté.

En 2017, la Fondation du Collège de l'Assomption a lancé une Campagne de financement ayant pour axe principal la réalisation de travaux majeurs afin de solidifier le bâtiment datant de 1852 dont les fondations, construites sur un sol argileux, s'enfonçaient peu à peu dans le sol.

Au début décembre, l'entrepreneur général Bernard Malo a entamé des travaux de préparation du site.

Le 3 février 2020 débutait officiellement le chantier. De nombreux travaux d'excavation extérieure et intérieure sont nécessaires à la réalisation du projet.



À la demande du ministère de la Culture et des Communications, les travaux sont supervisés par la firme Archéothèque, entreprise spécialisée, qui assure une surveillance archéologique du site.



Les équipes en place travaillent à stabiliser les fondations du Collège avec les meilleures pratiques pour préserver notre magnifique patrimoine bâti.

À titre d'anciens et d'anciennes, nous vous tiendrons informés de l'avancement des travaux qui devraient se terminer à l'été 2020.



Un témoignage inspirant

À l'automne dernier, M. René Gaboury du 119 cours témoignait de l'importance de faire un don à la Fondation du Collège afin de protéger ces bâtiments empreints d'histoire et de culture.

« J'ai décidé de donner, car j'y crois! C'est important de contribuer à la campagne pour assurer la pérennité de notre Collège. »

Voir le témoignage sur : <https://vimeo.com/375824675>



Événements à venir

**98^e AMICALE
LE SAMEDI
2 MAI 2020**

110^e cours 70^e
115^e cours 65^e
120^e cours 60^e
125^e cours 55^e

130^e cours 50^e
131^e cours 50^e
136^e cours 45^e
141^e cours 40^e

146^e cours 35^e
151^e cours 30^e
156^e cours 25^e
161^e cours 20^e

LES COURS CI-DESSUS CÉLÉBRERONT UN ANNIVERSAIRE DE FIN D'ÉTUDES AU COLLÈGE

HORAIRE DE LA JOURNÉE DU 2 MAI 2020

14 h	Ouverture des salles
14 h 30	Assemblée générale
15 h	Visite libre du Collège
17 h	Apéro
18 h	Remise des Laurier et souper

N.B. Vous pouvez utiliser le stationnement du personnel, rue Ste-Anne.

- Il est obligatoire de réserver et de payer son couvert avant le **24 avril 2020**;
Pour ce faire, **téléphonez au 450-589-5621** à la réception ou au secrétariat;
- Les cartes de crédit Visa et MasterCard sont acceptées;
- Vous pouvez utiliser le stationnement du personnel, rue Ste-Anne;
- Un local sera mis à la disposition des cours jubilaires qui en feront la demande.

COÛTS : 45 \$ par personne
pour les membres cotisants et leur conjoint (e);
55 \$ par personne
pour les membres non cotisants et leur conjoint(e).

LE 61^e TOURNOI DE GOLF : LE VENDREDI 9 OCTOBRE 2020

Le tournoi se tiendra au Club de golf Le Portage à L'Assomption (départs simultanés à 12 h).

COÛTS : à venir

SOIRÉE THÉÂTRE ASSOCIATION ET COLLÈGE :

Le vendredi 3 juillet 2020 (Voir les détails en page 4 des fausses couvertures.)

LE 7^e TOURNOI DE BALLE aura lieu les samedi et dimanche 26 et 27 septembre 2020.

L'événement se tiendra au Parc Laurier, à L'Assomption. Inscriptions dès maintenant

Responsables : Stéphanie Payette (153^e), Marc-André Blain (155^e), Julie Montambeault (159^e)

LE CONVENTUM DU 166^e COURS

Responsable : Marc-André Blain (155^e)

Le conventum du 166^e cours aura lieu en **novembre 2020**.

Quelques membres du cours seront contactés pour préparer cette rencontre.

LES RETROUVAILLES DU 173^e COURS

Responsable : Stéphanie Payette (153^e),

Événement qui se tient 10 ans après la fin de 5^e secondaire.

La soirée aura lieu le 17 octobre 2020.

Pour faciliter l'organisation de ces deux événements, faites-nous part de votre changement d'adresse postale et /ou d'adresse courriel.

Téléphone : 450-589-5621, poste 42022 - Télécopieur : 450-589-2910 - Courriel : ancien@classomption.qc.ca

Faites partie de *l'histoire*



**Aile C
Avenue du
121^e cours**

**Merci à nos généreux donateurs
qui ont contribué pour la somme de 62 750 \$.**

Bombardier, Robert	Forest, Denis	Ledoux, Denis	Roger, Luc
Brunelle, Michel	Gagnon, Jacques	Lemyre, Gilles	Soucisse, René
Daoust, Gilles	Harpin, Reynald	Lussier, Yvon	Tourville, Yves
Descôteaux, Henri	Lachambre, Jean-Louis	Pellerin, André	Trépanier, Yves
Dubuc, René-Paul	Lamarche, Bernard	Rivet, Jacques	Vendette, Pierre
		Robillard, Pierre	Vézina, Jean

« Chacun des anciens du 121^e cours accompagne les élèves qui défilent dans ce corridor. »

Espace inauguré le 12 décembre 2019



Les anciens du 121^e cours

se sont mobilisés pour obtenir une avenue qui portera leur numéro de cours dans les murs du Collège.

Ils ont amassé un montant de **62 750 \$** pour assurer la pérennité de notre beau Collège.

Au nom du cabinet de campagne, nous leur signifions toute notre reconnaissance!



**CAMPAGNE DE
FINANCEMENT**

Fondation du Collège de l'Assomption

Vous aussi *mobilisez* votre cohorte!

Pour 10 000 \$, immortalisez votre «cours» en vous procurant une avenue au Collège!

<https://jedonneenligne.org/fondationducla/>



TOC TOC vous transporte à la rencontre de six fascinants personnages qui souffrent de divers Troubles Obsessionnels Compulsifs (TOC) dans la salle d'attente d'un réputé docteur. Le Syndrome de Gilles de la Tourette (tics moteurs et sonores), l'arithmomancie (fascination des chiffres), la nosophobie (peur des maladies), le toc de vérification, la palilalie (répétition sans arrêt) et le toc d'ordre ou encore de symétrie sont les troubles qui affectent les sympathiques patients de cette comédie!

Avec : Jean-Pierre Chartrand, Martin Laroche, Diane Lavallée, Marcel Leboeuf, Noémie O'Farrell, Tammy Verge et Marie-Claude St-Laurent

Texte : Laurent Baffie / Mise en scène : Pierre-François Legendre / Production : Monarque / Durée : 105 minutes

THÉÂTRE EN ÉTÉ

SOIRÉE DE L'ASSOCIATION
DES ANCIENS ET DES ANCIENNES
ET DU COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

LE VENDREDI 3 JUILLET 2020, À 20 H 30

Vous pouvez vous procurer les billets au secrétariat de l'AAACLA.

LE COÛT INCLUT LES TAXES, LA MANUTENTION
ET UN CAFÉ-DESSERT APRÈS LA REPRÉSENTATION.

Tél. : 450 589-5621, poste 42022 . ancien@classomption.qc.ca

Les cartes Visa et MasterCard sont acceptées.

45\$